

LA COMÉDIE
DE SAINT-ÉTIENNE
(CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL)

SAISON 2016 / 2017



Nouvelle page

En 2017, nous fêtons les 70 ans de La Comédie de Saint-Étienne et l'ouverture de son nouveau site sur la Plaine Achille.

C'est un tout nouveau théâtre, doté d'un très grand plateau, d'une salle transformable, d'une salle de répétition et de deux studios, que vous découvrirez en juin 2017 quand nous nous retrouverons pour souffler les bougies de cette belle vieille dame soudainement rajeunie !

Depuis sa création par Jean Dasté avec la complicité de Jeanne Laurent, ce Centre dramatique national pionnier n'a cessé de déménager et de se transformer tout en restant fidèle à sa mission première : faire découvrir les joies du théâtre et les partager avec le plus grand nombre.

Créer et transmettre demeurent aujourd'hui les deux piliers de son activité, notamment grâce à son École supérieure d'art dramatique, son Ensemble artistique et à tous les artistes qui jouent, répètent, enseignent, tissent des liens, ouvrent les portes et les fenêtres pour faire vivre au présent son utopie joyeuse d'un théâtre populaire.

Il aura fallu près de quinze ans pour que le projet de reconstruction aboutisse. Cette nouvelle Comédie, dessinée par le Studio Milou, est un symbole du renouveau de Saint-Étienne et de sa confiance en l'avenir. Que soient évidemment chaleureusement remerciés tous ceux (élus, artistes, professionnels, administratifs, ingénieurs, partenaires institutionnels) qui ont cru et ont accompagné la concrétisation de ce rêve, et en particulier ses financeurs fidèles et tenaces pour écrire cette nouvelle page de notre histoire : le ministère de la Culture, la Ville de Saint-Étienne, le Département de la Loire, la Région Auvergne – Rhône-Alpes et l'EPA-Saint-Étienne.

Cette saison 2016 / 2017 a été pensée comme une transition, comme un pont entre nos deux sites. Nous nous sommes efforcés de rester une ruhe de création, tout en préparant notre déménagement.

Julie Deliquet (Collectif In Vitro) et Pierre Maillet (Les Lucioles) rejoignent Matthieu Cruciani (The Party) comme artistes associés. Julie sera d'ailleurs la future marraine de la promotion 29 de l'école qui sera recrutée cette saison. Les auteurs vivants (Alexandra Badea, Hakim Bah, Lee Hall, Stefano Massini, Pauline Sales, Lot Vekemans, Tanguy Viel, Aristide Tarnagda, Aleshea Harris, etc.) seront toujours au cœur de nos projets de production et de notre programmation.

Avec près de 200 représentations à Saint-Étienne et en itinérance et presque autant en tournée dans toute la France, des partenariats internationaux importants (Les Récréâtrales de Ouagadougou, CalArts à Los Angeles, le Festival Cena Contemporânea internacional de teatro de Brasilia), une création dans la 70^e édition du Festival d'Avignon, La Comédie de Saint-Étienne est devenue une référence de la création théâtrale contemporaine dont nous pouvons tous nous enorgueillir.

Toute l'aventure de la décentralisation théâtrale s'est fondée sur la nécessité de retrouver du sens et de la joie après les violences de la Seconde Guerre mondiale. Souvenons-nous de cet élan fraternel pour lui donner tous ensemble un futur. L'investissement dans l'Art, la Pensée, la Culture, dans son partage au quotidien est une heureuse nécessité pour vaincre les ténèbres.

Arnaud Meunier

Sommaire

L'École de la Comédie

+ Pleins feux	3
+ Et maintenant ?	4
+ Présentation	6
+ L'École (déc)ouverte	
+ Parce qu'ils ont	9
+ Marivaux en actes	21
+ L'enquête au plateau	33
+ Nous autres	63
+ WIP (Work In Progress)	77
+ Ateliers-spectacles de juin	78
+ 45 possibilités de rencontres	80

Spectacles

+ Insertion professionnelle	86
+ Janet on the Roof	8
+ Mahler Projekt	10
+ Par-delà les marronniers Revu(e)	12
+ 1336 (Parole de Fralibs)	14
+ La Cuisine d'Elvis	16
+ Macbeth quand même	18
+ Œuvrer	22
+ Les armoires normandes	24
+ Big Data	26
+ Holloway Jones	28
+ Sous l'armure	30
+ Murs	34
+ Ce qui nous regarde	36
+ Je crois en un seul dieu	38
+ Mon fric	40
+ Les affaires sont les affaires	42
+ Les Fourberies de Scapin	44

+ Jeune public

+ Ados aussi

On vous invite On vous emmène

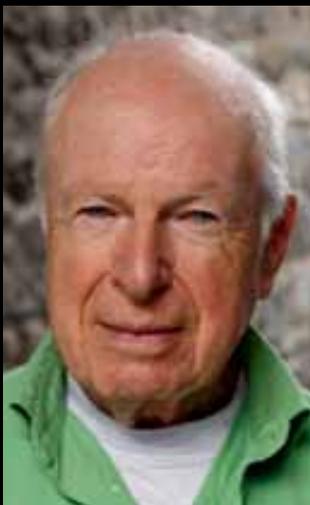
+ Au plus fort de l'orage	46
+ Le Carnaval Jazz des animaux	48
+ Naufragé(s)	50
+ Kamyon	52
+ Truckstop	54
+ Et si je le tuais tous Madame ?	56
+ Les Invisibles	58
+ La résistible ascension d'Arturo Ui	60
+ Battlefield	64
+ Asa Nisi Masa	66
+ Genèse n°2	68
+ La ville ouverte	70
+ Oliver	72
+ Fête du Livre	21
+ En juin	78
+ Terre noire	62
+ Célestins – Théâtre de Lyon	
+ De la place des héros	75
+ Théâtre National Populaire – Villeurbanne	
+ S'il se passe quelque chose	75
+ Centre culturel de La Ricamarie	
+ Calendrier de saison	82
+ Propager un désir de théâtre	84
+ Productions et coproductions	88
+ Les réseaux	91
+ La Comédie pratique	92
+ L'équipe de La Comédie	93
+ Campagne de communication	95

Pleins feux Peter Brook

Quel plus beau symbole que celui d'inviter Peter Brook à fêter avec nous la reconstruction de La Comédie ? Nous avons donc souhaité saluer joyeusement cet artiste exceptionnel et dire au revoir, avec lui, au Théâtre Jean Dasté tel que nous le connaissons.

Au Japon, nul doute que Peter Brook serait considéré comme un authentique *trésor national vivant*, son parcours en tant qu'homme de théâtre a été riche et précurseur de tant d'idées et de convictions qui inspirent encore les plus jeunes générations.

Théoricien de *l'espace vide*, combattant le théâtre mort et proclamant que « le diable, c'est l'ennui ! », il est toujours, à plus de 91 ans aujourd'hui, l'âme du Théâtre des Bouffes du Nord à Paris qu'il a, avec l'aide de sa complice Micheline Rozan, sauvé de la destruction un beau jour de 1971.



© Colin Hogan

Depuis 1974, il y a installé le Centre international de recherche théâtrale (CIRT) qu'il a fondé (à la suite d'une invitation à un atelier de Jean-Louis Barrault) et où il a constamment fait se rencontrer et travailler ensemble des comédiens de toutes origines et de toutes cultures. Ses voyages en Afrique et en Inde notamment ne cessent de nourrir et de développer sa passion d'un théâtre sans frontières où l'universalité est portée par des acteurs de toutes les couleurs et dans toutes les langues.

Ainsi on se souviendra longtemps du Prospéro dans *La Tempête* de Shakespeare interprété par Sotigui Kouyaté, du Hamlet de William Nadylam ou de Yoshi Oida dans *Le Mahabharata*, spectacle mythique qui se concrétisa en 1985 dans la Carrière Boulbon du Festival d'Avignon et qui durait près de neuf heures !

C'est précisément en écho à ce spectacle que *Battlefield* vient d'être créé et que le film, que Brook lui-même a réalisé, vient d'être restauré.

Nous sommes heureux et fiers d'inventer ce Pleins Feux avec Peter Brook au moment même où La Comédie trouvera un nouveau souffle.

Arnaud Meunier

Et maintenant ?

Un projet d'action artistique ambitieux

À la suite des échanges que nous avons eus avec nos partenaires associatifs, scolaires et institutionnels après les événements tragiques de janvier 2015, nous avons initié ce projet d'une ampleur inédite intitulé *Et maintenant ?*

Avec le soutien de la Direction départementale de la cohésion sociale, l'implication de notre Ensemble artistique, de nos élèves comédiens et des artistes de la saison, nous allons à la rencontre d'une jeunesse très éloignée socialement et/ou géographiquement des lieux de la création pour leur proposer une initiation et une pratique théâtrale.

Commencés en septembre 2015 et appelés à trouver un point d'orgue lors de l'ouverture de la saison 2017 / 2018 dans notre future Comédie, tous ces ateliers doivent permettre d'inventer un temps fort inaugural où amateurs et professionnels se retrouveront au plateau pour impulser l'appropriation par tous de notre nouvelle *maison commune*.

Les artistes engagés sur le projet : Pierre-Yves Bernard* / Clara Bonnet* / Émilie Capliez* / Matthieu Cruciani* / Philippe Durand / Benjamin Gibert / Elsa Imbert / Cécile Laloy / Kheireddine Lardjam / Denis Lejeune* / Nathalie Matter / Yann Métivier* / Maurin Ollès* / Stéphane Piveteau / Julien Rocha* / Damien Sabatier / Cécile Vernet / Cédric Veschambre* / Christel Zubillaga* / Benjamin Villemagne* (vidéo) / Hadrien Mekki (vidéo)

* issus de L'École de la Comédie de Saint-Étienne



Photos : Sonia Barcel

Liste de nos partenaires, à Saint-Étienne : Espace Boris Vian / Collège Gambetta / Lycée professionnel Étienne Mimard / Espace loisirs Alfred Sisley / Maison Familiale Rurale de la Métare / Comité d'animation pour tous du Parc de Montaud – Amicale laïque de Côte-Chaude / Centre social Le Babet / L'ACARS / Lycée professionnel Le Marais Sainte Thérèse. **Dans le département de la Loire :** Lycées professionnels : Claude Lebois (Saint-Chamond) / Albert Camus (Firminy) / Le Puits de l'Aune (Feurs) / Centre social du Soleil Levant (Firminy) / Lycée horticole Montravel (Villars) / Maison Familiale Rurale de Vougy

L'École de la Comédie

+ **Une des six écoles nationales supérieures d'art dramatique en France à être installée au cœur d'un théâtre de création** : le Centre dramatique national de Saint-Étienne en pleine reconstruction.

+ **Une école habilitée depuis 2008** par le ministère de la Culture et de la Communication à **délivrer le Diplôme national supérieur professionnel de comédien** (DNSPC).

+ **Un projet pédagogique organisé autour de quatre axes** : l'interprétation / la formation artistique / les études critiques en partenariat avec l'Université Jean Monnet et l'École normale supérieure de Lyon / le parcours professionnel.

+ **Une marraine ou un parrain pour chaque promotion** : Benoît Lambert (promotion 25) / Marion Aubert (promotion 26) / Pierre Maillet (promotion 27) / Pauline Sales (promotion 28) / Julie Deliquet (promotion 29) / Olivier Martin-Salvan (promotion 30).

+ **La présence des auteur(e)s vivant(e)s notamment à travers la commande d'écriture faite systématiquement pour le spectacle de sortie** : Christophe Honoré, *Un jeune se tue* (2012) / François Bégaudeau, *La Grande Histoire* (2014) / Marion Aubert, *Tumultes* (2015) / Tanguy Viel, *45 Possibilités de rencontres* (2017) / Pauline Sales (2018).

+ **Des projets internationaux** en particulier avec les Récréâtrales (Ouagadougou – Burkina Faso) et le California Institute of the Arts (CalArts, Los Angeles – États-Unis).

+ **Un partenariat privilégié avec la CinéFabrique** – École nationale supérieure de cinéma et de multimédia à Lyon (direction d'acteurs / éducation à l'image / réalisation de courts et moyens métrages).

+ **Un dispositif d'insertion professionnelle pendant trois ans après l'obtention du diplôme** : DIESE # Auvergne – Rhône-Alpes (voir p. 88).

Pour tous renseignements complémentaires ecole@lacomédie.fr / 04 77 25 12 98

Égalité des chances

- + Programme Égalité des chances, unique en France, innovant et volontariste en vue de favoriser l'accès pour des jeunes gens issus de la diversité culturelle, sociale et géographique aux écoles supérieures d'art dramatique.
- + Organisation de trois stages égalité théâtre gratuits en octobre 2016, février 2017 et avril 2017 en Auvergne – Rhône-Alpes.
- + Une classe préparatoire intégrée de septembre 2016 à juin 2017 en vue de préparer aux concours des douze écoles nationales supérieures d'art dramatique en France.
- + Première session délocalisée des auditions du concours 2017 au Théâtre Gérard Philipe – Centre dramatique national de Saint-Denis.

Avec le soutien du ministère de la Culture et de la Communication, de la Région Auvergne – Rhône-Alpes, de la Fondation Culture & Diversité, du Commissariat général à l'égalité des territoires.

Concours 2017

- + Un recrutement par concours deux années sur trois d'une promotion d'une dizaine d'élèves-comédien(ne)s qui suivent une formation de trois ans.
- + Des auditions : du 13 au 18 février 2017 au Théâtre Gérard Philipe à Saint-Denis / du 20 au 25 février 2017 à La Comédie de Saint-Étienne.
- + Un stage probatoire du 26 au 30 juin 2017 à La Comédie de Saint-Étienne.



Photo : Ed Alcock / MyOp - Campagne de communication de La Comédie de Saint-Étienne 2016 - 2017



Photo : Cie PARC Janet

Janet on the Roof

chorégraphie **Pierre Pontvianne**
interprétation **Marthe Krummenacher**
musique **Pierre Pontvianne**
lumière **Valérie Colas**
décor **Pierre Treille**
regard extérieur **David Mambouch**

Dans le cadre de l'accueil studio 2016 : CCN Ballet de l'Opéra National du Rhin, CCN Rillieux-la-Pape, Le Pacifique / CDC-Grenoble. La compagnie PARC est soutenue par la Ville de Saint-Étienne, le Département de la Loire, la Région Auvergne – Rhône-Alpes, la DRAC Auvergne – Rhône-Alpes / Aide à la compagnie (2015 / 2016).

« Cette danse est peut-être poétique, peut-être crue, peut-être un mensonge... »

Dans *Janet on the Roof*, créé en étroite collaboration avec Marthe Krummenacher, Pierre Pontvianne poursuit son travail de tissage/dé-tissage chorégraphique et musical. Sa danse, à la fois douce et incisive, se crée autour de l'intuition immédiate, la bascule des forces, la collision, l'infini.

Cherchant inlassablement à « desserrer les nœuds de l'instant présent », Pierre Pontvianne explore dans cette pièce la déconstruction, la manière dont le corps expérimente simultanément le faire et le défaire, et la disparition.

Pour ce projet, le chorégraphe et compositeur s'intéresse aux environnements dans lesquels nous vivons qui, comme en musique, passent imperceptiblement d'un mode majeur à un mode mineur, et inversement. Tout cela se produit via des modulations si complexes que nous n'en percevons pas les changements.

durée 45 min

L'Usine × mar. 5 juillet / 18 h et mer. 6 juillet / 20 h
spectacle co-accueilli avec Le Festival des 7 Collines

Parce qu'ils ont

Projet personnel de la promotion 27

création collective

avec les élèves comédien(ne)s Arthur Amard, Lou Chrétien-Février, Valentin Clerc, Margaux Desailly, Alicia Devidal, Luca Fiorello, Simon Terrenoire, Guillaume Trotignon, Maybe Vareilles, Elsa Verdon

avec le soutien du ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Auvergne – Rhône-Alpes, de la Région Auvergne – Rhône-Alpes et de la Ville de Saint-Étienne

En guise de « projets personnels » en 3^e année, la promotion 27 propose une création collective qui part de l'envie d'« être ensemble ». De cette création collective, on ne sait rien, ou presque, sinon le désir de ces jeunes comédien(ne)s de se mettre « en bande, en farandole, en équipe, puisqu'aujourd'hui ce n'est peut-être pas rien de se réunir, d'écouter [leurs] colères, [leurs] peurs et [leurs] désirs ». Une proposition qui se veut libre et à découvrir en toute liberté.

Théâtre Jean Dasté ✕ du mer. 21 au ven. 23 septembre / 20 h ✕ sam. 24 / 17 h

Entrée libre sur réservation



Photo : Suzanna Moreau

Mahler Projekt

(Titre provisoire)

Les ballets C de la B / Alain Platel



chorégraphie et mise en scène Alain Platel
assistant à la mise en scène Steve De Schepper
composition et direction musicale
Steven Pregelns

création et interprétation Bérenger Bodin,
Boule Mpanya, Dario Rigaglia, David Le Borgne,
Elie Tass, Ido Batash, Romain Guion,
Russell Tshiebua, Samir M'Kirech

dramaturgie Hildegard De Vuyst
dramaturgie musicale Jan Vandenhouwe
assistant artistique Quan Bui Ngoc
scénographie Berlinde De Bruyckere
lumière Carlo Bourguignon
son Bartold Uyttersprot
costumes Dorine Demuynck
régie plateau Wim Van de Cappelle

production Les ballets C de la B
coproduction Ruhrtriennale / La Bâtie-Festival de
Genève / TorinoDanza / la Biennale de la danse de
Lyon 2016 / L'Opéra de Lille / Kampnagel Hamburg /
MC93 Bobigny Paris / Holland Festival / Ludwigsburger
Schlossfestspiele / NTGent, Brisbane Festival

avec le soutien de la Ville de Gand, de la Province
de la Flandre-Orientale, des autorités flamandes

création le 1^{er} septembre
au Jahrhunderthalle, Ruhrtriennale 2016

Spectacle accueilli en partenariat avec



durée estimée 2 h

« Cette danse s'inscrit dans le monde, et le monde appartient à tous ».

Telle est la devise de la prestigieuse troupe créée par Alain Platel, chorégraphe accueilli pour la première fois à Saint-Étienne. Depuis leurs débuts, Les ballets C de la B associent à leurs créations chorégraphiques des artistes de disciplines et d'horizons différents, créant un mélange unique de visions artistiques et un style inimitable.

Mahler Projekt (titre provisoire) s'inspire certes de la musique de Gustav Mahler mais aussi de la biographie, de l'endroit et de l'époque à laquelle vécut le compositeur autrichien. Alain Platel éclaire ainsi cette création à la lueur des récents travaux de l'historien Philipp Blom sur les premières années du XX^e siècle, qui annoncent l'avènement des crises majeures et des deux guerres mondiales qu'il traversera.

Alain Platel confie la direction musicale à une autre grande figure artistique belge, Steven Pregelns, avec qui il a déjà collaboré quatre fois. À partir de lieder de Mahler, le compositeur crée un paysage sonore constitué de sons tirés de la nature et de bruits de notre quotidien, auxquels s'ajoutent les chants polyphoniques des artistes congolais Boule Mpanya et Russell Tshiebua.

Théâtre Jean Dasté * ven. 30 septembre / 20 h

Par-delà les marronniers

Revu(e)

Jean-Michel Ribes



texte et mise en scène Jean-Michel Ribes
assistante à la mise en scène Virginie Ferrere
assistée de Capucine Crône-Crépel,
Guillaume Alberny

avec Maxime d'Aboville, Michel Fau,
Hervé Lassince, Sophie Lenoir, Alexie Ribes,
Stéphane Roger, Aurore Ugolin

musique originale Reinhardt Wagner
scénographie Sophie Perez
avec la complicité de Xavier Boussiron
costumes Juliette Chanaud

lumière Laurent Béal
chorégraphie Fabrice Ramalingom
designer sonore Alain Richon
assistant orchestration Matthieu Roy
ingénieur du son Éric Chevallier

coiffes Méline Vaysset
maquillage Pascale Fau
sculptures et peintures Dan Mestanza
construction décor Ateliers
de La Comédie de Saint-Étienne
réalisation des costumes

Atelier de costumes du Théâtre de Liège
accessoires et costumes Antoine Plischke,
Isabelle Donnet, Méline Vaysset, RD spectacles
musique enregistrée par l'orchestre national de
Montpellier sous la direction de David Niemann

production Théâtre du Rond-Point
coproduction Opéra Orchestre national – Montpellier,
Languedoc-Roussillon / Théâtre de Liège / La Comédie
de Saint-Étienne – Centre dramatique national

Texte publié le 24 février 2016
aux éditions Actes Sud-Papiers.

création le 15 mars 2016 au Théâtre du Rond-Point

durée 1 h 30



« Peu de gens les connaissent, leur vie fut courte et leur œuvre encore plus.
Voici l'histoire de messieurs Arthur Cravan, Jacques Rigaut et Jacques Vaché. »

Poètes phares du mouvement Dada, ces trois dandys révoltés des années vingt
ne sont pour autant pas connus du grand public. À contre-courant de leur époque,
ces géniaux marginaux incarnent l'insolence d'être, la liberté de la différence,
l'anticonformisme.

L'inventeur de « l'umour sans h », Jacques Vaché, a été interprète entre les armées
françaises et anglaises pendant la Première Guerre mondiale. Période durant
laquelle il a écrit quinze lettres à André Breton, alors chirurgien militaire,
qui inventera le surréalisme après les avoir lues. Le boxeur et poète Arthur Cravan,
géant de deux mètres, neveu d'Oscar Wilde, ne boxait que les gants fourrés des
cheveux de sa maîtresse. Quant à Jacques Rigaut, modèle du *Feu follet* de Drieu
la Rochelle, il considérait le suicide comme l'un des beaux-arts, nourrissait un
goût pour le néant ainsi qu'une fascination pour le luxe.

Pour fêter la liberté de penser, et rendre un hommage joyeux à ces moqueurs
de génie dont les textes et la vie nous libèrent de l'acharnement du bon sens et
de la tyrannie des certitudes, Jean-Michel Ribes imagine une revue de *music-hall*
portée par une distribution à la hauteur de ces « Scandaleux rafraîchissants ».

Théâtre Jean Dasté × du mer. 5 au ven. 7 octobre / 20 h

+ rencontre en bord de scène jeudi 6 octobre à l'issue de la représentation

1336 (Parole de Fralibs)

Philippe Durand



1336
INFUSION
POMME
CANNELLE
25 sachets 37,5 g
COOPÉRATIVE FRANÇAISE
*Éveille les consciences
réveille les papilles &*

1336
AUTHENTIQUE
THÉ
EARL GREY
20 mousselines 40 g
COOPÉRATIVE FRANÇAISE
*Éveille les consciences
réveille les papilles &*

1336
AUTHENTIQUE
THÉ
MENTHE
20 mousselines
COOPÉRATIVE FRANÇAISE
*Éveille les consciences
réveille les papilles &*

1336
AUTHENTIQUE
VERVEINE
25 sachets 37,5 g
COOPÉRATIVE FRANÇAISE

1336
AUTHENTIQUE
CAMOMILLE
25 sachets 37,5 g
COOPÉRATIVE FRANÇAISE
*Éveille les consciences
réveille les papilles &*

une aventure sociale racontée par
Philippe Durand

production La Comédie de Saint-Étienne –
Centre dramatique national

création en juin 2015
à La Comédie de Saint-Étienne –
Centre dramatique national
dans le cadre de La Fête de La Comédie

Le texte sera publié aux
Éditions D'ores et Déjà en juin 2016.

durée 1 h 35



« C'est dur de faire vivre la démocratie, mais on s'y attache... C'est plus dur, mais on s'est facilité la tâche, on a éliminé ce qui coûte le plus cher dans l'entreprise : y aura pas d'actionnaires chez nous ! »

Derrière « 1336 » se cache un décompte de jours de lutte, ceux passés de la fermeture de l'usine Fralib jusqu'à la fin du conflit entre Unilever et les ouvriers du groupe, fabriquant les thés Lipton et Éléphant. 1336 est aussi aujourd'hui la nouvelle marque des thés produits par la SCOP qu'ils ont créée en 2015.

1336 (parole de Fralibs) raconte ce combat de David et Goliath modernes. Après *Paroles de Stéphanois*, Philippe Durand prête sa voix à ces hommes et femmes qui, attachés à leur travail et refusant la fatalité, ont fait plier le géant économique. Le comédien donne corps aux rencontres qu'il a faites, aux interviews qu'il a menées auprès des Fralibs dans leur usine, à Gémenos près de Marseille, en gardant leurs paroles intactes.

Cette épopée sociale, humaine, retrace les grands faits de cette aventure collective et rend un vibrant hommage au courage, à la pugnacité de ces ouvriers sauvant leur emploi et un savoir-faire artisanal.

Théâtre René Lesage × du mar. 11 au ven. 14 octobre / 20 h

La Comédie itinérante × du sam. 1^{er} au sam. 22 octobre

+ rencontre en bord de scène mercredi 12 octobre à l'issue de la représentation

La Cuisine d'Elvis

Lee Hall / Pierre Maillet



texte Lee Hall
mise en scène Pierre Mailliet

avec Cécile Bournay*, Matthieu Cruciani*,
Pierre Mailliet, Marie Payen

collaboration artistique Émilie Capliez*
scénographie Marc Lainé

lumière Bruno Marsol
son Pierre Routin

costumes Zouzou Leyens

régie générale Patrick Le Joncourt
coiffures, maquillages, postiches

Cécile Kretschmar

collaboration musicale Howard Hugues,
Ben Lupus, Billy Jet Pilot

construction décor Ateliers de
La Comédie de Saint-Étienne

* issu de L'École de la Comédie de Saint-Étienne

production Théâtre des Lucioles – Rennes
(producteur délégué) La Comédie de Saint-Étienne –
Centre dramatique national / Comédie de Caen –
Centre dramatique national de Normandie

Le Théâtre des Lucioles est soutenu par la DRAC
Bretagne – ministère de la Culture
et de la Communication, la Région Bretagne
et la Ville de Rennes.

L'Arche est éditeur et agent
théâtral du texte représenté.

création le 11 octobre 2016
à La Comédie de Saint-Étienne

durée estimée 1 h 30



« Peut-être que la vie n'est pas de la tragédie. Peut-être que la vie, c'est ces tous petits moments qui nous aident à continuer dans l'obscurité. Comme un délicieux dîner, ou un petit moment de tendresse, ou un sourire... Peut-être que c'est pas renoncer qu'il faut, peut-être qu'il faut essayer. La vie, c'est un truc bizarre, non ? »

En Angleterre, une famille d'aujourd'hui ou presque. Dans le foyer vivent Mam, épouse et mère anorexique de 38 ans follement éprise de la vie, Dad, le père devenu paralytique à la suite d'un accident de voiture et ancien sosie d'Elvis Presley, ainsi que leur fille Jill, âgée de 14 ans, présentée comme grosse et passionnée de cuisine. Quand Mam noue une liaison avec Stuart, un jeune et beau superviseur de gâteaux, les autres occupants de la maison n'y seront pas indifférents à bien des égards...

Au départ pièce radiophonique, *La Cuisine d'Elvis* a fait sortir de l'ombre son auteur, Lee Hall. Le scénariste de *Billy Elliott* signe ici un huis clos terriblement anglais. Au tragique de la situation se mêlent l'humour, la tendresse et même le music-hall.

Cette histoire de famille (re)vécue par Jill, la narratrice, est aussi celle de l'apprentissage d'une adolescente pour devenir adulte. Comment se construire quand on a déjà autant vécu ?

Après son diptyque inspiré de la trilogie cinématographique de Paul Morrissey, *Little Joe : New York 68* et *Hollywood 72*, Pierre Mailliet orchestre cette nouvelle création du Théâtre des Lucioles avec toujours autant d'ingéniosité, de folie douce et de drôlerie.

L'Usine × du mar. 11 au ven. 21 octobre / 20 h × sam. 15 / 17 h (relâche dim. 16)

+ répétition publique mardi 20 septembre au soir

+ rencontre en bord de scène mercredi 12 octobre à l'issue de la représentation

+ à La Cinémathèque projection de *Fish Tank* de Andrea Arnold (2009) × ven. 14 octobre à 14 h 30

Macbeth quand même

Jean-Paul Delore



texte et mise en scène **Jean-Paul Delore**
collaboration artistique
et création costumes **Catherine Laval**
assistante et traduction **Isabelle Vellay**

avec **Gerard Bester, Lindiwe Matshikiza,**
Jefferson Tshabalala, Nick Welch

vidéo **Sean Hart**

production **LZD**

coproduction **Château Rouge Annemasse / La Comédie
de Saint-Étienne – Centre dramatique national /
FACM Festival Théâtral Val d'Oise**

avec le soutien du Département du Val d'Oise

LZD – Lézard dramatique est conventionné
par le ministère de la Culture et de la
Communication – DRAC Auvergne – Rhône-Alpes
et par la Région Auvergne – Rhône-Alpes.
La compagnie est soutenue par l'Institut Français –
Paris, le FIACRE – Région Auvergne – Rhône-Alpes,
Institut Français et la Ville de Lyon, IFAS Johannesburg
pour ses projets à l'international.

création le 13 octobre 2016
au Château Rouge Annemasse

durée estimée 1 h 20



« *Macbeth*. Encore un général mal préparé et, quand même, prêt à tout. Et ses collègues ? Solides et égarés. Comme la femme et les trois hommes, dans le lieu clos. Comme nous. Comme tous les étrangers. »

Attention, ceci n'est pas une adaptation de la pièce de Shakespeare.

Quatre acteurs sud africains, une femme et trois hommes, vont tenter de jouer les personnages de *Macbeth*. Tous vivent à Johannesburg. Là-bas, ils sont aussi linguistes, rappeurs, chanteurs, professeurs d'université, danseurs, poètes. Ils jouent au cinéma, à la télévision ou dans la rue. La frontière entre leur vie intime et la pièce de *Macbeth* semble poreuse... Un musicien les accompagne. Jusqu'où seront-ils prêts à aller pour assouvir leurs désirs ?

La singularité des spectacles de Jean-Paul Delore repose sur les rencontres et les voyages qu'il fait. Depuis 2002, le metteur en scène dirige les Carnets Sud/Nord, laboratoire itinérant de création théâtrale et musicale en Afrique centrale, australe, en Europe et en Amérique latine, réunissant des artistes issus de ces différents points du monde. *Macbeth quand même* nous transporte vers une Afrique du Sud cosmopolite, polyglotte, formidablement créative et terriblement vivante.

Théâtre Jean Dasté * du mar. 18 au jeu. 20 octobre / 20 h

+ rencontre en bord de scène mercredi 19 octobre à l'issue de la représentation

LA COMÉDIE
DE SAINT-ÉTIENNE
(CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL)



La Fête du Livre

La Comédie sera, pour la sixième saison consécutive, l'un des partenaires de la Fête du Livre de Saint-Étienne, avec des propositions imaginées et réalisées par nos auteurs associés, l'Ensemble artistique et les élèves de son école.

Elles seront l'occasion d'entendre, vivre et partager les écritures d'aujourd'hui, romanesques, documentaires, poétiques, philosophiques, ou bien sûr théâtrales. La Comédie de Saint-Étienne est le Centre dramatique national qui accueille dans sa programmation le plus grand nombre d'auteurs vivants ; aussi, cet événement de début de saison est un moment dans lequel nous nous investissons avec une grande évidence.

La Comédie de Saint-Étienne × du ven. 14 au dim. 16 octobre

L'École (d'éc)ouverte

Marivaux en actes

Atelier d'interprétation de la promotion 28

direction Vincent Garanger

avec les élèves comédien(ne)s Solène Cizeron, Fabien Coquil, Vinora Epp, Romain Fauroux, Hugo Guittet, Cloé Lastère, Fatou Malsert, Alexandre Paradis, Noémie Pasteger, Flora Souchier

La Comédie × jeu. 13 et ven. 14 octobre / 20 h × sam. 15 / 17 h

Entrée libre sur réservation

Œuvrer

Laure Bonnet



texte et mise en scène **Laure Bonnet**

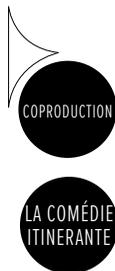
avec **Maïa Commère,**
Arnaud Fremont, Éric Proud

collaboration artistique
et scénographie **Damien Caille-Perret**
composition musicale **Éric Proud**
lumière et création d'objets
lumineux **Morgane Barbry**

production Tréteaux de France –
Centre dramatique national
coproduction Centres dramatiques
nationaux Comédie de Poitou-Charentes /
La Comédie de Saint-Étienne / Act'Art 77 /
Musée départemental de la Seine-et-Marne.
En partenariat avec les studios Virecourt.

création en février 2016
à la Comédie Poitou-Charentes – Poitiers

durée 1 h 30



« Travailler/œuvrer ? On pourrait y réfléchir mais il faut une journée. Œuvrer pour une cause, nourrir mieux les gens. Pour moi, œuvrer c'est ça. Changer le monde, j'y crois pas, mais apporter un peu de bien-être aux gens, c'est changer soi-même, c'est une révolution. »

Œuvrer nous plonge dans le quotidien d'un couple moderne. À travers des situations cocasses sur le chantier de leur maison, ils confrontent leur vision du travail et la place qu'il occupe dans leur vie. Pourquoi se lève-t-on le matin ? Où puisons-nous ce courage ? Le travail est-il une servitude ou une valeur ? Quel est son avenir dans une société en pleine mutation où l'emploi manque ?

À partir de témoignages recueillis dans plusieurs régions de France, dont la Loire, Laure Bonnet a écrit une pièce construite sur la distinction entre les mots « œuvrer » et « travailler ». Œuvrer, c'est quand la force de travail dont on dispose s'applique à construire, que ce soit une maison, une éducation, une organisation, un service,... Et travailler, n'est-ce donc que servitude ?

Laure Bonnet nous offre un spectacle optimiste, souvent émouvant, nourri d'images et de musiques, et, à travers les témoignages donnés à entendre, d'un peu de nous-mêmes.

L'Usine × jeu. 3 et ven. 4 novembre / 20 h × sam. 5 / 17 h
La Comédie itinérante × du lun. 7 au sam. 26 novembre

+ rencontre en bord de scène vendredi 4 novembre à l'issue de la représentation

Les armoires normandes

Les Chiens de Navarre / Jean-Christophe Meurisse



texte Les Chiens de Navarre
et Jean-Christophe Meurisse
mise en scène Jean-Christophe Meurisse
assistante à la mise en scène Amélie Philippe

avec Caroline Binder, Solal Bouloudnine,
Claire Delaporte, Céline Fuhrer,
Charlotte Laemmel, Manu Laskar, Pascal Sangla,
Thomas Scimeca, Anne-Élodie Sorlin,
Maxence Tual, Robert Hatisi

collaboration artistique Isabelle Catalan
régie générale, lumière Stéphane Lebaleur
son Isabelle Fuchs
construction François Gauthier-Lafaye
costumes Elisabeth Cerqueira

production déléguée Le Grand Gardon Blanc /
Chiens de Navarre

résidence et coproduction L'apostrophe, Scène
nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise / Maison
des Arts de Créteil / Théâtres Sorano – Jules Julien,
Toulouse / La Faiencerie, Théâtre de Creil (Scène
nationale en préfiguration) / Le Carré – Les Colonnes,
Scène conventionnée de Saint-Médard-en-Jalles et
Blanquefort / Palais des Beaux Arts – Charleroi

Les Chiens de Navarre sont soutenus par la DRAC Île-de-
France – ministère de la Culture et de
la Communication et par la Région Île-de-France
au titre de la permanence artistique.

avec le soutien à la production du CENTQUATRE,
de la Ferme du Buisson – Scène nationale
de Marne-la-Vallée et du Théâtre de Vanves –
scène conventionnée pour la danse

création le 3 février 2015
à La Maison des Arts et de la Culture – Créteil

durée 1 h 45

« On n'est jamais aussi con que le premier jour du printemps. On palpite, on espère, on tombe ou on devient un cheval fou. Le tout avec les mains moites et un petit bout de salade collé entre les dents. Comme les palmiers sauvages de l'Alaska, l'amour existe. »

Les armoires normandes invite à s'interroger sur le rapport amoureux à travers ses joies et ses misères affectives. Qu'est-ce que l'amour ? Le célibat ? Le couple ? Dix acteurs improvisent avec humour et irrévérence sur ces questions, proposant aux spectateurs d'explorer en groupe, en duo ou en solo, plusieurs variations sur le même thème.

Les Chiens de Navarre ont une démarche singulière dans le paysage théâtral contemporain. L'équipe menée par Jean-Christophe Meurisse revient aux racines du théâtre en faisant de l'improvisation le fil conducteur des répétitions et des représentations. Les comédiens, auteurs de leur propre texte, sont au centre d'un processus créatif en perpétuel mouvement. L'acte de jouer s'inscrit dès lors dans un hyper-présent durant lequel le spectateur retient son souffle, s'esclaffe, ou s'émeut, face à l'époustoufflant numéro de ces équilibristes virtuoses.

Théâtre Jean Dasté × du mar. 8 au jeu. 10 novembre / 20 h

+ rencontre en bord de scène mercredi 9 novembre à l'issue de la représentation

Spéctacle pour public averti

Big Data

Benjamin Villemagne



conception et mise en scène
Benjamin Villemagne*

avec Hadrien Mekki, Iffra Dia

création numérique et vidéo Antoine Vanel
regard extérieur Yann Métivier*
exploitation vidéo Richard Gratas
création musicale Patrick De Oliveira
régie générale Benoit Bregeault*

* issus de L'École de la Comédie de Saint-Étienne

production La Quincaillerie Moderne
coproduction le WIP – Parc de la Villette /
Théâtre de Roanne / Centre culturel
Albert Camus – Le Chambon Feugerolles
en résidence à l'Amicale laïque de Tardy

avec le soutien de la Ville de Saint-Étienne,
du Département de la Loire,
de la Région Auvergne – Rhône-Alpes,
de la SPEDIDAM et du Fonds SCAN –
Région Auvergne – Rhône-Alpes

création le 27 janvier 2015
au Théâtre de Roanne

durée 1 h 10

« Big data est une expression anglophone utilisée pour désigner des ensembles de données qui deviennent tellement volumineux qu'ils en deviennent difficiles à travailler avec des outils classiques de gestion de bases de données ou de gestion de l'information... » (Wikipédia)

Entrez dans la matrice, vous ne verrez plus internet comme avant...

Un homme avance sur scène et allume son ordinateur portable. Devant vos yeux, des centaines, des milliers de pages web s'érigent, défilent, se succèdent à un rythme de plus en plus effréné. Petit à petit vous pénétrez dans la machine-cerveau, et dès lors vous vous transformez à l'instar de cet homme, en homo numericus.

Quelles révolutions culturelles et cognitives impliquent les nouvelles technologies numériques, l'intelligence artificielle ? Quels rapports entretenons-nous avec la machine ?

Après avoir exploré les esthétiques des cultures populaires avec *Face B*, *Le Vernissage* et *Rixe*, la Quincaillerie Moderne ouvre un nouveau cycle consacré aux cultures numériques.

À la frontière entre philosophie, arts numériques et danse, *Big Data* est un lieu d'expérimentation. Benjamin Villemagne y interroge la révolution technologique que nous sommes en train de vivre, le langage qui en découle, le mode de vie qu'elle induit, tout en dialoguant simultanément avec le spectateur. C'est la grande force de son univers, atypique et rassembleur.

L'Usine ✕ du lun. 14 au ven. 18 novembre / 20 h

+ maison de l'Université rencontre / débat autour des révolutions numériques avec la participation de Fabrice Muhlenbach, Systaime, Igor Deschamps ✕ mar. 8 novembre à 20 h

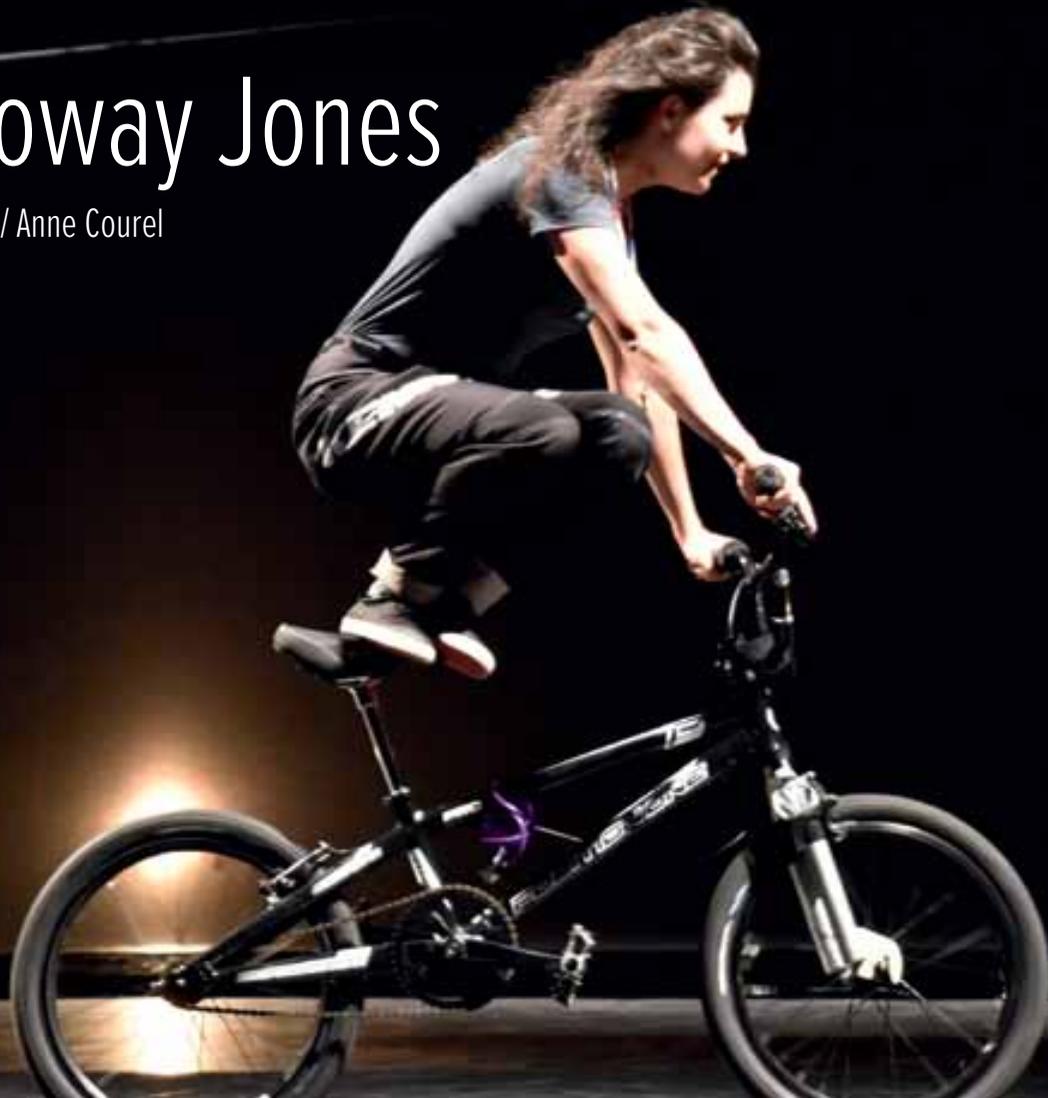
+ à La Comédie de Saint-Étienne installation interactive « musée du GIF »

+ rencontre en bord de scène mardi 15 novembre à l'issue de la représentation

+ au Fil soirée électro avec Systaime et invités ✕ sam. 19 novembre

Holloway Jones

Evan Placey / Anne Courel



texte Evan Placey
traduction Adélaïde Pralon
mise en scène Anne Courel

avec Mathieu Besnier, Claire Cathy,
Éloïse Hallauer, Charlotte Ligneau*,
Léa Menahem, Sébastien Valignat

chorégraphe-vidéaste, assistant à la mise en
scène Jean-Camille Goimard
scénographie Stéphanie Mathieu
costumes Cara Ben Assayag
lumière Benjamin Nesme
son François Chabrier

* issue de L'École de la Comédie de Saint-Étienne

production compagnie Ariadne
coproduction Le Granit – Scène nationale de Belfort /
Groupe des 20 – Scènes publiques
Auvergne – Rhône-Alpes

Spectacle créé en résidence avec le soutien
de la CAPI – Théâtre du Vellein, le TNG –
Centre dramatique national de Lyon,
la Ville de Villeurbanne, la Minoterie
de Dijon-Pôle de création jeune
public et d'éducation artistique
avec la participation artistique de l'ENSATT
et l'aide à la création du Département de
l'Isère compagnie conventionnée par la
DRAC et la Région Auvergne – Rhône-Alpes

Le texte est édité aux Éditions Théâtrales Jeunesse.

création le 2 Mai 2016
au Granit – Scène nationale de Belfort

Spectacle co-accueilli avec
le Centre culturel de La Ricamarie

durée 1 h 20

« Une erreur dans l'équipement, dans l'habillement, peut te coûter ta peau. Si tes cheveux prennent le vent pas comme il faut, si tes chaussures se coincent dans la pédale pas comme il faut... »

Holloway ne connaît pas son père. Elle porte le nom de la prison où elle est née, où sa mère est encore incarcérée. À 12 ans, l'adolescente vit d'une famille d'accueil à une autre. Un futur qui paraît tout tracé... Pourtant, Holloway va n'avoir de cesse de se battre contre le déterminisme. Son combat passe par le vélo, un BMX. Elle va croiser sur son chemin un coach qui veut l'intégrer à l'équipe junior des Jeux olympiques, mais aussi Avery un petit voyou chef de bande, les services sociaux, les voisins, les policiers, les matons,...

Que ce soit sur son vélo, ou dans sa vie, l'itinéraire d'Holloway Jones est semé d'embûches. Nous suivons l'adolescente pendant quatre années, de ses 12 ans à ses 16 ans. Dans un monde tragique, violent, compétitif, elle fera des sorties de route, des sauts de bosses, des chutes, se reprendra en main.

Holloway Jones est une fable initiatique où la compétition met en relief le passage chaotique de l'adolescence à l'âge adulte. C'est aussi un magnifique portrait de jeune femme, porteuse d'espoir, déterminée à sortir de la condition dans laquelle l'a poussée sa naissance.

Centre culturel de La Ricamarie × jeu. 24 et ven. 25 novembre / 20 h

Av. Maurice Thorez – La Ricamarie

Sous l'armure

Catherine Anne / Christian Duchange



texte Catherine Anne
mise en scène Christian Duchange
assistante à la mise en scène Eleonora Ribis

avec Adeline Guillot, Ana Bogosavljevic,
Julien Bodet*, Aurélia Lüscher*, Emmanuel Matte

musique Stéphane Scott
lumière Julien Barbazin
costumes Nathalie Martella
assistée de Fanny Veran et de Laëtitia Deshenry
scénographie Christian Duchange,
Julien Barbazin
régie générale Jérémie Renault
construction décor Ateliers de
La Comédie de Saint-Étienne

* issu de L'École de la Comédie de Saint-Étienne

production Compagnie l'Artifice
coproduction PJP 49 - Partenaires Jeune Public
du Maine-et-Loire / Théâtre des Bergeries,
Noisy-le-Sec / Théâtre Dijon Bourgogne –
Centre dramatique national / Le Festival " À pas
Contés " – A,B,C, Dijon / La Comédie
de Saint-Étienne – Centre dramatique national

avec le soutien de L'École de la Comédie de
Saint-Étienne DIESE # Auvergne – Rhône-Alpes
Avec l'aide de la SPEDIDAM.
Le Département de Seine-Saint-Denis
a soutenu la création de cette œuvre.

La Compagnie l'Artifice est conventionnée par
la DRAC Bourgogne, le Conseil régional de
Bourgogne, la Ville de Dijon et soutenue
par le Département de Côte-d'Or.

Le texte est édité à L'École des loisirs.
création le 5 février 2016 au Festival Momix

durée 1 h 10



Un château-fort au Moyen-Âge. Une guerre se prépare, Monseigneur, le maître des lieux, fera tout pour la gagner. Il décide que son fils adoptif Thibault l'accompagnera sur le champ de bataille, et que sa fille Christine sera envoyée au couvent. Mais l'intrépide jeune fille refuse d'étouffer sous un voile, et le sensible Thibault ne supporte pas l'idée de verser le sang.

Le frère et la sœur imaginent alors d'inverser les rôles pour échapper à ce destin qu'ils n'ont pas choisi. Christine va se dissimuler sous l'armure de chevalier quand Thibault va fuir en robe. Ils se retrouveront dans la forêt, où les attendra l'ultime épreuve, le monstre à sept têtes.

Comment parler de l'égalité filles-garçons aux enfants et aux adultes d'aujourd'hui ? Le texte de Catherine Anne, aborde la problématique du genre avec la distance symbolique du conte médiéval, tout en sensibilité et poésie. Christian Duchange, metteur en scène incontournable du théâtre Jeune Public, conduit avec une belle intelligence les petits, et les plus grands, au fil de ce chemin initiatique qui met à mal les stéréotypes et les idées reçues.

Théâtre Jean Dasté × du mar. 29 novembre au jeu. 1^{er} décembre

× mar. 29 / 19 h, mer. 30 / 15 h et 19 h

+ représentations scolaires × mar. 29 / 14 h, jeu. 1^{er} / 10 h et 14 h

+ rencontre en bord de scène mercredi 30 novembre à l'issue de la représentation de 19 h

Spectacle tout public à partir de 8 ans

LA COMÉDIE
DE SAINT-ÉTIENNE
(CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL)



L'enquête au plateau

Atelier-spectacle de la promotion 28

dirigé par Sarah Testa, David Botbol pour le Nimis Groupe

avec les élèves comédien(ne)s Solène Cizeron, Fabien Coquil, Vinora Epp, Romain Fauroux, Hugo Guittet, Cloé Lastère, Fatou Malsert, Alexandre Paradis, Noémie Pasteger, Flora Souchier

Le Nimis Groupe travaille depuis cinq ans autour des politiques migratoires européennes en questionnant le rôle qu'y tiennent les États européens indépendamment de l'Union, et la France en particulier selon deux axes complémentaires : la recherche documentaire, à la fois théorique et de terrain ; et la recherche dramaturgique et de plateau à travers des ateliers avec des demandeurs d'asiles. Au moment où la « crise migratoire » d'une ampleur inédite mais prévisible sature l'espace médiatique et politique depuis plus d'un an, revenir sur ces questions est paru indispensable : quelle politique d'accueil ? Quels enjeux ? Quels intérêts ? Quels discours ? Quelles incohérences et quelles incompréhensions restent en suspens ? Pendant cinq semaines, la promotion 28 explore et interroge en permanence l'actualité, certains écrits et films. Elle se confronte aussi directement à la réalité vécue par les exilés présents à Saint-Étienne. À partir de ce travail d'enquête au plus près du plateau, s'élaborent plusieurs rendez-vous publics.

Théâtre Jean Dasté ✕ sam. 19 et sam. 26 novembre / 17 h

Entrée libre sur réservation



Murs

Jérôme Richer / Abdelwaheb Sefsaf



texte Jérôme Richer et Abdelwaheb Sefsaf*
mise en scène Abdelwaheb Sefsaf*

avec Marion Guerrero, Abdelwaheb Sefsaf *
piano et guitares Georges Baux
live machine et instruments
acoustiques Nestor Kéa

composition et direction musicale
ALIGATOR (Baux/Sefsaf)
régie générale Tom Vlahovic

* issu de L'École de la Comédie de Saint-Étienne

production Compagnie Nomade in France
coproduction Ville du Chambon-Feugerolles /
Théâtre de la Croix-Rousse / Centre culturel Aragon
d'Oyonnax / Train Théâtre de Portes-lès-Valence

La Compagnie Nomade in France est conventionnée
par la Région Auvergne – Rhône-Alpes et la
Ville de Saint-Étienne, subventionnée par la DRAC
Auvergne – Rhône-Alpes et le Département de la Loire.

La Compagnie Nomade in France est en résidence au
Centre culturel Albert Camus du Chambon-Feugerolles,
au Théâtre de la Croix-Rousse à Lyon, au Centre
culturel Aragon d'Oyonnax où ils sont associés.

création le 14 octobre 2016
au Centre culturel Aragon d'Oyonnax

durée estimée 1 h 30

« Depuis la chute du mur de Berlin, le 9 novembre 1989, qui fut un formidable espoir de réconciliation et d'échange pour l'humanité toute entière, jamais les hommes n'ont construit autant de murs. »

Au fil des spectacles, Abdelwaheb Sefsaf creuse un même sillon. L'auteur, metteur en scène, comédien et chanteur n'a cessé de construire des ponts entre les cultures par la musique et les textes, de gommer les différents et les différences, de réconcilier le Nord avec le Sud.

Murs met en évidence une âpre réalité : alors que nous vivons dans une époque de libéralisation des échanges et d'expansion des interactions humaines, les marchandises circulent plus que les hommes. Jamais autant de murs n'ont été dressés que dans notre société mondialisée.

Le mur a une signification plurielle mais relève presque toujours de l'obstacle, du privé, de la séparation. Le mur peut être virtuel devenant la page sur laquelle on écrit ou que l'on consulte sur Facebook, il est aussi celui que nous érigeons mentalement, celui qui fait office de frontière entre les peuples ou des quartiers, il est celui de la honte, de la paix...

Il se nomme aussi quatrième au théâtre, celui que par bonheur Abdelwaheb Sefsaf explose en ouvrant l'espace aux spectateurs et le propos à l'humour. Avec ses musiciens, ses comédiens, ils repoussent les limites de la scène en utilisant la vidéo et le duplex, conviant les spectateurs à se sentir communauté, citoyens du monde.

Théâtre Jean Dasté * du mar. 13 au jeu. 15 décembre / 20 h

+ rencontre en bord de scène mercredi 14 décembre à l'issue de la représentation

+ à La Cinémathèque projection de *La Visite de la fanfare* de Eran Kolirin * mer. 14 décembre à 14 h 30

Ce qui nous regarde

Myriam Marzouki



conception et mise en scène Myriam Marzouki
montage et dramaturgie Myriam Marzouki,
Sébastien Lepotvin

avec Louise Belmas, Rayess Bek,
Rodolphe Congé, Johanna Korhals Altès
avec la participation de Rahama Aboussaber-
Tebari, Sabrina Cabralès,
Hanane Karimi, Soreya Mammam

écriture au plateau à partir de textes de
Virginie Despentes, Pier Paolo Pasolini,
Alain Badiou, Patrick Boucheron, Mathieu
Riboulet, Sébastien Lepotvin, Myriam Marzouki
musique Rayess Bek
lumière Éric Soyer
vidéo Julie Pareau
scénographie Bénédicte Jolys
enregistrement studio et son Jean-Marc Bezou
costumes Laure Mahéo
regard chorégraphique Magali Caillet-Gajan
assistante à la mise en scène Isabelle Patain
régie générale Bertrand Fournier
décor Eclectik-Sceno et l'Atelier construction
du Théâtre Dijon Bourgogne

production déléguée Théâtre Dijon Bourgogne –
Centre dramatique national
coproduction Centres dramatiques nationaux :
La Comédie de Saint-Étienne / Théâtre de l'Union /
La Comédie de Valence / MC93 – Maison de la Culture
de Seine-Saint-Denis / Compagnie du Dernier Soir

avec le soutien de La Maison des Métallos –
Paris, Pôle culturel d'Alfortville, La Ferme du Buisson –
Scène nationale de Marne-la-Vallée, Centre national
du Théâtre, DRAC Île-de-France, ARCAD

création le 21 mai 2016 au Festival Théâtre en mai

durée estimée 1 h 30



« Si la femme ne porte pas de voile, qu'elle se fasse tondre ! L'homme, lui, ne doit pas se voiler la tête : il est l'image et la gloire de Dieu. » (extrait de *L'Épître aux Corinthiens*, Saint-Paul)

Myriam Marzouki, connue pour son travail d'exploration des imaginaires contemporains, s'intéresse pour ce nouveau projet à un sujet sensible, qui suscite curiosité, incompréhension, peur, fascination, rejet : la femme voilée.

Ce qui nous regarde n'interroge pas le voile mais les regards que nous portons sur lui. Que voyons-nous au juste quand nous parlons du voile ? Comment regardons-nous celles qui le portent ? Avec quelles mémoires, quels désirs, quels imaginaires ? Quels affects déclenchent-ils ?

À la croisée d'un théâtre documentaire subjectif et de la poésie, le spectacle se nourrit des œuvres de Virginie Despentes (*Vernon Subutex*), Pasolini (*La Rage*), ou encore Saint-Paul, Patrick Boucheron, etc. ainsi que d'archives vidéo, de références iconographiques et d'une partition électro mixée en direct par Rayess Bek. Il s'agit d'un travail de montage, d'écriture au plateau avec la volonté de documenter poétiquement le présent, d'affirmer « l'essai poétique » selon la formule de Pasolini pour déplacer les regards, laisser advenir autre chose que la violence simplificatrice des débats, un questionnement intime et sincère.

Théâtre Jean Dasté × du mer. 4 au ven. 6 janvier / 20 h

+ rencontre en bord de scène jeudi 5 janvier à l'issue de la représentation

Je crois en un seul dieu

Stefano Massini / Arnaud Meunier

texte Stefano Massini
traduction Olivier Favier et Federica Martucci
mise en scène Arnaud Meunier
collaboration artistique Elsa Imbert
assistante à la mise en scène Parelle Gervasoni

avec Rachida Brakni

lumière et scénographie Nicolas Marie
création musicale Patrick De Oliveira
costumes Anne Autran
régie générale Philippe Lambert
décor et costumes Ateliers de
La Comédie de Saint-Étienne

production La Comédie de Saint-Étienne –
Centre dramatique national

traduit avec le soutien de la Maison Antoine Vitez,
Centre international de la traduction théâtrale
L'Arche est agent théâtral du texte représenté.

création le mardi 10 janvier 2017
à La Comédie de Saint-Étienne –
Centre dramatique national

En collaboration avec le Centre
culturel de La Ricamarie en mai

durée estimée 1 h 30



« Je ne sais pas, je l'ai fait et c'est tout. Je l'ai fait ».

Eden Golan, 50 ans, est une professeure d'Histoire juive. Elle fait partie des milieux de la gauche israélienne. Shirin Akhras, 20 ans, palestinienne, est étudiante à l'Université de Gaza. Elle cherche à devenir une martyre d'Al-Qassam. Mina Wilkinson, 40 ans, est une militaire américaine. Elle fait partie des troupes qui prêtent main forte à l'armée israélienne dans les opérations anti-terroristes. Ces trois femmes racontent chacune les mois qui les séparent du 29 mars 2002. Leurs récits se croisent, se mêlent, s'entrechoquent, et tendent vers ce terrible acmé, un attentat dans un bar de Tel Aviv.

Je crois en un seul dieu nous plonge dans une actualité brûlante, celle du conflit israëlo-palestinien, mais aussi la nôtre. L'écriture, très documentée, de Stefano Massini puise dans le réel pour narrer des histoires très contemporaines, portant son attention sur les hasards et les ironies du sort qui changent le cours des événements.

Après *Chapitres de la chute*, et *Femme non-rééduicable*, Arnaud Meunier poursuit l'exploration du théâtre-récit du dramaturge italien en s'intéressant à ces trois trajectoires de femmes, trois versions d'une même réalité portées par une seule interprète, Rachida Brakni.

L'Usine × du mar. 10 au ven. 20 janvier / 20 h × sam. 14 / 17 h (relâche dim. 15)

+ répétition publique jeudi 8 décembre à 19 h

+ rencontre en bord de scène mercredi 11 janvier à l'issue de la représentation

Centre culturel de La Ricamarie × du mer. 3 au ven. 5 mai / 20 h

Avvenue Maurice Thorez – La Ricamarie

Mon fric

David Lescot / Cécile Backès



MON
FRIC

texte David Lescot
mise en scène Cécile Backès
renfort chorégraphique Olivier Dubois
dramaturgie Guillaume Clayssen
assistante à la mise en scène Margaux Eskenazi

avec Maxime Le Gall, Pauline Jambet,
Simon Pineau*, Pierre-Louis Jozan,
Noémie Rosenblatt

espace Raymond Sarti
lumière Pierre Peyronnet
son Stephan Faerber
conseil extérieur, son et vidéo Juliette Galamez
costumes Camille Pénager
accessoires Morgane Barbry
maquillage Catherine Nicolas
régie générale Marie-Agnès D'Anselme
construction décor Jean-Claude Czarnecka,
Jean-Michel Cerf

* issu de L'École de la Comédie de Saint-Étienne

production La Comédie de Béthune –
Centre dramatique national
Nord-Pas-de-Calais – Picardie
coproduction Théâtre de Sartrouville et
des Yvelines – Centre dramatique national

avec le soutien du Ballet du Nord –
Centre Chorégraphique national
Roubaix Nord-Pas-de-Calais – Picardie

création le 11 octobre 2016
à La Comédie de Béthune – Centre dramatique
national Nord-Pas-de-Calais – Picardie

durée estimée 1 h 20

« On peut pas accumuler tout le temps tu vois. Contrairement à ce qu'on nous dit. On a besoin de dépenser. C'est pas seulement une loi économique, c'est une loi physique, physiologique, psychologique, philosophique, tout ce que tu veux. »

Dans *Mon Fric*, David Lescot écrit le récit d'une vie, celle de Moi, à travers le prisme de son rapport à l'argent, entre 1972 et 2040. Un Moi, auquel on s'identifie très vite. L'enfance, avec les premières étrennes, encore empreinte d'URSS, de culture marxiste, d'argent de poche et de rock. L'âge des possibles, où l'on apprend à dépenser l'argent qu'on n'a pas toujours, avec les copains ; y défilent le chanteur Renaud, l'Inde, Darty. Enfin, le fric qu'on gagne vraiment, pour assurer son ménage, une enfant, c'est l'avènement du libéralisme sauvage. Puis le divorce, les pensions alimentaires, l'espoir des économies alternatives, et avec l'âge, un certain détachement.

Mon Fric balaya ces soixante-dix ans d'existence, à cheval entre deux siècles, durant lesquels les paradigmes changent à l'instar de la monnaie, avec une belle énergie, et semble nous raconter notre histoire intime, tant l'argent nous révèle aussi.

Sous la direction de Cécile Backès, une équipe de cinq jeunes acteurs porte avec panache la quarantaine de rôles qui traverse cette pièce. *Mon fric* est une épopée musicale, chorale, drôle et légère.

Théâtre Jean Dasté × du mer. 11 au ven. 13 janvier / 20 h

+ rencontre en bord de scène jeudi 12 janvier à l'issue de la représentation

Les affaires sont les affaires

Octave Mirbeau / Claudia Stavisky



texte Octave Mirbeau
adaptation et mise en scène Claudia Stavisky
assistante à la mise en scène Julie Guichard

avec Fabien Albanese*, Éric Berger,
Marie Bunel, Geoffrey Carey, Éric Caruso,
François Marthouret, Stéphane Olivié-Bisson,
Lola Riccaboni, Alexandre Zambeaux

scénographie Alexandre de Dardel
lumière Franck Thévenon
costumes Lili Kendaka
son Jean-Louis Imbert
vidéo Laurent Langlois

* issu de L'École de la Comédie de Saint-Étienne

production Célestins – Théâtre de Lyon
coproduction Théâtre de Carouge – Atelier de Genève /
Les Théâtres de la Ville de Luxembourg /
Théâtre du Gymnase et Bernardines – Marseille

avec le soutien du Grand Lyon, la métropole

création le 1^{er} mars 2016
aux Célestins – Théâtre de Lyon

durée 1 h 55

« Nous leur avons tout pris... leurs petits champs... leurs petites maisons...
leurs petits jardins... pour arrondir ce que mon père appelle son domaine... »

Isidore Lechat est un homme d'affaires sans scrupules, propriétaire richissime, qui n'a de cesse de vouloir agrandir sa puissance, menant campagne pour être député, cultivant un goût pour la biologie expérimentale et brassant des affaires plus douteuses les unes que les autres.

Écrit en 1903, ce chef-d'œuvre théâtral d'Octave Mirbeau est d'une déroutante contemporanéité. La société qu'il y dépeint, d'une grande violence, gangrenée par le culte de l'argent et du pouvoir, ressemble de très près à la nôtre. Les bouleversements qui s'y opèrent, et l'impunité dont jouit Isidore Lechat n'est pas sans nous questionner sur quelques puissants de notre époque.

Au fil de ses trois actes, *Les affaires sont les affaires* passe de la comédie de mœurs aux accents moliéresques à la tragédie grecque, laissant ses personnages dans l'effroi. Claudia Stavisky et sa belle équipe de comédiens s'intéressent particulièrement à ce changement d'échelle, mettant subtilement en exergue la tension qui existe entre l'être humain et le monde dans lequel il vit.



Théâtre Jean Dasté × jeu. 19 et ven. 20 janvier / 20 h × sam. 21 / 17 h

+ représentation avec audiodescription samedi 21 janvier / 17 h

Réalisation Accès Culture – Avec le soutien de la Fondation Étienne et Maria Raze

+ rencontre en bord de scène vendredi 20 janvier à l'issue de la représentation

Les Fourberies de Scapin

Molière / Marc Paquien



texte Molière

mise en scène Marc Paquien

assistante à la mise en scène Julie Pouillon

avec Anne Fischer, Elsa Guedj,
Benjamin Jungers, Denis Lavant, Daniel Martin,
Jean-Paul Muel, Bertrand Poncet,
Manon Raffaelli*, Maxime Taffanel, Lode Thiery

décor Gérard Didier

lumière Dominique Bruguère

costumes Claire Risterucci

maquillage et coiffure Nathy Polak

son Xavier Jacquot

chant Anne Fischer

régie générale Pierre Gaillardot

ou Jean-Marc Oberti

maquillage et habillage Nathy Polak

assistante décor Ophélie Mettais-Cartier

assistante lumière Cathy Pariselle

assistante costumes Carmen Bagoë

* issue de L'École de la Comédie de Saint-Étienne

production Les Petites Heures

coproduction Les Célestins – Théâtre de Lyon /

Théâtre de Namur / Théâtre des Sablons

– Neuilly-sur-Seine

avec la participation artistique du Jeune théâtre
national – Paris, de l'École nationale supérieure d'Art
dramatique – Montpellier, de L'École de la Comédie
de Saint-Étienne, DIESE # Auvergne – Rhône-Alpes
et du Centre des Arts Scéniques – Mons

création le 8 octobre 2015

au Théâtre des Sablons – Neuilly-sur-Seine

avec le soutien de l'Opéra de Saint-Étienne

durée 2 h

« À vous dire la vérité, il y a peu de choses qui me soient impossibles, quand je m'en veux mêler. »

Profitant de l'absence de leurs pères respectifs, Octave et Léandre se sont mariés l'un avec Hyacinthe, jeune fille pauvre de naissance inconnue, l'autre avec Zerbinette, une jeune bohémienne. Malheureusement, Argante et Géronte rentrent avec des projets de mariage différents pour leurs fils. Les jeunes gens se tournent alors désespérément vers Scapin, qui coule des jours paisibles dans une bicoque face à la mer.

Les Fourberies de Scapin, que Molière écrit deux ans avant sa mort, figure parmi les comédies les plus célèbres du répertoire. Scapin, aussi célèbre qu'Arlequin, est le père d'une longue lignée de valets bouffons dans le théâtre français. Depuis le jour de sa première représentation, le 24 mai 1671, jusqu'à nos jours, la pièce a été jouée des milliers de fois. Ses ressorts comiques, ses personnages, les problématiques sociales qu'elle sous-tend, n'ont pour autant pas pris une ride.

Marc Paquien a choisi de monter *Les Fourberies de Scapin* sous le signe de la joie et de la Camorra napolitaine, et rend ici hommage à la comédie italienne. Avec sa marinière, son pantalon à bretelles et son borsalino, Denis Lavant incarne un Scapin singulier, à la fois drôle et inquiétant, léger et profond, brute et acrobatique. « L'habile ouvrier de ressorts et d'intrigues » trouve ici un interprète à la hauteur.

Opéra de Saint-Étienne – Grand Théâtre Massenet

× mar. 24 et mer. 25 janvier / 20 h

Au plus fort de l'orage

Igor Stravinsky / Matthieu Cruciani



texte et musique Igor Stravinsky
mise en scène Matthieu Cruciani*

avec un acteur, un pianiste et deux chanteurs
(distribution en cours)

* issu de L'École de la Comédie de Saint-Étienne

production Académie du Festival d'Aix

avec le soutien de la Fondation d'entreprise La Poste
en collaboration avec La Comédie de Saint-Étienne –

Centre dramatique national, la compagnie
The Party – compagnie associée

création le 27 janvier 2017
à La Comédie de Saint-Étienne



durée estimée 1 h



Igor Stravinsky (1882-1971), le célèbre compositeur, et Ernest Ansermet (1883-1969), chef d'orchestre suisse non moins talentueux, se lièrent d'une longue et profonde amitié l'un pour l'autre, et eurent un échange épistolaire de plus de cinquante ans.

Génie cosmopolite, protéiforme et provocateur, Stravinsky n'eut de cesse de décrypter un XX^e siècle plein de révolutions formelles et de bouleversements géopolitiques et esthétiques pour mieux s'adresser à lui.

Avec toujours ce formidable souci d'inventer une modernité musicale liée à sa propre histoire, à l'image d'une vie de transhumance, du départ initial d'une Russie perdue aux dernières décennies américaines, en passant par la Suisse et la France ; des ballets russes à la musique sérielle en cheminant sur les traces de Bach, Pergolèse, Mozart ou Schönberg. Avec une obsession récurrente dans ces lettres : ma musique a-t-elle rencontré le public ?

Très tôt séduit par l'audace et la vitalité des compositions de Stravinsky, Ansermet vouera une partie de sa vie à les faire entendre sur les plus belles scènes du monde. C'est ce formidable parcours, du créateur et de son passeur que ce spectacle retracera, en lettres, en télégrammes, en cartes postales, en musique et en chant. De leurs grands débuts à leurs succès, nous les suivrons essayant doutes, colères, disputes et scandales, éprouvant leurs convictions, menant leurs combats. Une aventure musicale et humaine indissociable de celle du XX^e siècle, de ses révolutions, ses guerres, ses inventions, ses questionnements et malgré tout, de sa formidable pulsion de vie et de créativité.

Théâtre Jean Dasté × ven. 27 janvier / 20 h

Le Carnaval Jazz des animaux

Camille Saint-Saëns / The Amazing Keystone Big Band



direction artistique Bastien Ballaz,
Jon Boutellier, Fred Nardin, David Enhco

trompettes Vincent Labarre,
Thierry Seneau, Félicien Bouchot, David Enhco

trombones Aloïs Benoit, Loïc Bachevillier,
Sylvain Thomas, Bastien Ballaz

saxophones Pierre Desassis, Kenny Jeanney,
Éric Prost, Jon Boutellier, Ghyslain Regard

rythmique Thibaut François (guitare),
Fred Nardin (piano), Patrick Maradan
(contrebasse), Romain Sarron (batterie)

récitant Sébastien Denigues

coproduction Association Moose / Jazz à Vienne /
La Coursive – Scène nationale de La Rochelle /
L'Estran – Scène de territoire pour le jazz de Guidel

avec le soutien de Adami,
Spedidam, Sacem, Copie Privée

création le 26 juin 2015
dans le cadre du festival Jazz à Vienne

Spectacle co-accueilli avec

OPÉRA
SAINT-ÉTIENNE

durée 1 h



Après *Pierre et le loup... et le Jazz*, The Amazing Keystone Big Band poursuit son exploration de la musique classique en s'emparant de la célèbre œuvre de Camille Saint-Saëns. Cette fantaisie animalière écrite en 1886 décrit en musique les allures, les cris et les mouvements d'animaux. La formation jazz redistribue les cartes : ici le lion sera interprété par le trombone ; la basse-cour représentée par les trompettes ; la tortue incarnée par un saxophone ténor ; l'éléphant personnifié par le tuba ; le kangourou sautera au rythme du piano stride ; le coucou chantera par le biais de la clarinette ; etc.

Ils accompagnent Sébastien Denigues récitant de ce conte plein d'espièglerie écrit pour l'occasion par Tai-Marc Le Thanh.

Les dix-sept musiciens de cette turbulente machine à jazz vont s'en donner à cœur joie et à pleins poumons pour nous faire découvrir ces différents courants ; blues, bebop, swing, free, jusqu'au funk.

Une version certes, peu conventionnelle du classique de Saint-Saëns mais qui restitue intact l'humour caustique de l'œuvre originale et qui ravira les enfants, mais aussi leurs parents.

Opéra de Saint-Étienne – Grand Théâtre Massenet

× ven. 27 janvier / 20 h

+ représentations scolaires × ven. 27 janvier / 10 h et 14 h

Spectacle tout public à partir de 5 ans

Naufragé(s)

Gabriel F.



texte et mise en scène Gabriel F.
traduction Gaspard Liberelle*
assistante à la mise en scène Luiza Guimarães

avec Gabriel F., Gaspard Liberelle*

direction artistique et
création musicale Marco Michelângelo
direction technique et lumière Cristina Bolivar
chorégraphie Igor Calonge
scénographie et costumes
Gabriel F. et Marco Michelângelo
graphisme et vidéo Luisa Malheiros
construction décor Ateliers de
La Comédie de Saint-Étienne

* issu de L'École de la Comédie de Saint-Étienne

production Teatro de Açúcar – Brésil /
La Comédie de Saint-Étienne –
Centre dramatique national
avec la complicité de Juliana Cury
coproduction Cena Contemporânea – Festival
Internacional de Teatro de Brasília

avec le soutien de L'École de la Comédie
de Saint-Étienne, DIESE # Auvergne –
Rhône-Alpes / L'Ambassade de France au Brésil /
L'Alliance Française – Brasília / Cielo rasO /
Dantzagunea – Diputación Foral de Gipuzkoa

création le 30 août 2016 à Brasília

durée estimée 1 h 20



« GASPARD - Je n'aurais jamais imaginé que quelqu'un pourrait embaucher un prostitué pour un spectacle de théâtre...

GABRIEL - Pourquoi pas ? Il existe beaucoup de solitude dans le théâtre. »

Un acteur décide de raconter la plus belle histoire d'amour du monde : son histoire. Pour cela, il habille quelque peu la réalité, la détourne, la réinvente pour rendre son autobiographie plus glamour. Tel un Robinson Crusoe de théâtre, il a recours à plusieurs procédés pour tromper la solitude qu'engendre son monologue : il converse avec sa voix enregistrée, fait de longues séances de karaoké afin de se sentir accompagné d'un orchestre... Toutes ces tentatives se soldent par le même constat : il est tout seul. Une idée géniale lui vient alors. Il va embaucher un escort boy pour lui tenir compagnie tout au long du spectacle. Cette décision ne va-t-elle pas lui faire perdre le contrôle de sa création ?

Naufragé(s) parle de la place de la fiction, de la nécessité d'aimer, du fantasme d'une vie idéale mais également des aléas du processus créatif et de sa difficile maîtrise. Une fable sensible pleine de poésie.

L'Usine × du lun. 30 janvier au ven. 3 février / 20 h

+ rencontre en bord de scène mardi 31 janvier à l'issue de la représentation

Kamyon

Michael De Cock



texte et mise en scène **Michael De Cock**

avec **Jessica Fanhan, Rudi Genbrugge**

concept et création **Michael De Cock, Mesut Arslan, Rudi Genbrugge, Deniz Polatoglu**
musique **Rudi Genbrugge**
dramaturgie **Kristin Rogghe**
scénographie **Stef Depover**
costumes **Myriam Van Gucht**
film d'animation **Deniz Polatoglu**

production **KVS**

coproduction **arsenaal mechelen / Platform 0090 / Les Francophonies en Limousin / Ex-Ponto Festival Ljubljana**

création **t,arsenaal mechelen et Platform 0090**

création le 20 mai 2015 à Istanbul

durée **55 min**



« Si tu dois choisir, si tu dois vraiment choisir... a dit maman... Tu prends qui ? L'oursin au manteau trop étroit, le singe au sac jaune vert, le petit canard borgne au grand bec ou le capitaine avec la grande boussole autour du cou ? »

Depuis le camion où elle est cachée, une petite fille nous raconte le voyage qui l'a menée jusqu'ici. Elle dit son école et son pays en ruine, comment elle est partie, ce qu'elle ressent d'avoir dû laisser derrière elle, sa maison, ses jouets, ses amis, sa grand-mère, son père,...

Le texte magnifique de Michael De Cock s'empare du drame actuel des migrants par le regard d'une enfant de 8 ans. L'auteur et metteur en scène a conçu la pièce à partir d'interviews de réfugiés, notamment d'une famille syrienne. Michael De Cock connaît bien le sujet puisqu'il travaille depuis 15 ans sur les questions de migration en tant que journaliste. Il a réalisé des dizaines d'entretiens, a suivi des migrants au Sénégal, à Malte, d'Ostende à l'Angleterre, a écrit des livres et participé à de nombreux débats en Belgique sur cette problématique.

Kamyon, spectacle itinérant présenté dans une remorque de camion, a été créé à Istanbul. Joué en Belgique, en Slovénie, aux Francophonies en Limousin, il fait halte à Saint-Étienne. C'est un spectacle fort, poignant et d'une grande humanité.

Parc François Mitterrand × du lun. 30 janvier au ven. 3 février

× lun. 30 / 19 h, mer. 1^{er} / 15 h et 19 h, ven. 3 / 19 h

+ représentations scolaires × mar. 31, jeudi 2, ven. 3 / 10 h et 14 h

La Comédie itinérante × du lun. 6 au sam. 18 février

Spectacle tout public à partir de 8 ans

Truckstop

Lot Vekemans / Arnaud Meunier



texte Lot Vekemans
traduction Monique Nagielkopf
mise en scène Arnaud Meunier
collaboration artistique Elsa Imbert
assistante à la mise en scène Parelle Gervasoni

avec Claire Aveline, Maurin Ollès*,
Manon Raffaelli*

lumière et scénographie Nicolas Marie
création musicale Patrick De Oliveira
costumes Ouria Dahmani-Khouhli
régie générale Arnaud Olivier
décor et costumes Ateliers de
La Comédie de Saint-Étienne

* issu de L'École de la Comédie de Saint-Étienne

production La Comédie de Saint-Étienne –
Centre dramatique national (producteur délégué) /
La Comédie de Béthune – Centre dramatique
national Nord-Pas-de-Calais – Picardie

avec le soutien de L'École de la Comédie de
Saint-Étienne / DIESE # Auvergne – Rhône-Alpes
et de la CCAS, Activités Sociales de l'Énergie

Le texte est publié aux Éditions Espaces 34.

avec le soutien du Centre national du livre, du Theater
Instituut Nederland (TIN) et de la Maison Antoine
Vitez – Centre international de la traduction théâtrale

création le 12 juillet 2016 au Festival d'Avignon

durée estimée 1 h 15



« N'aie pas peur, tout va s'arranger, on gagnera des sous et puis on achètera
un camion. »

Le Truckstop est un relais routier situé en pleine campagne dans le sud
des Pays-Bas, au carrefour des grandes routes marchandes européennes.
L'établissement est tenu par une mère et sa fille Katalijne. Remco, un jeune
camionneur s'y arrête fréquemment pour boire un café, grignoter. Tous trois
espèrent une vie meilleure. Remco rêve de posséder son propre camion et
d'emmener Katalijne dans ses périples ; la fragile jeune fille rêve de le suivre ;
quant à la mère protectrice elle souhaiterait plutôt restaurer le Truckstop.

Lot Vekemans signe un polar social avec une narration inattendue. La dramaturgie
morcelée et non chronologique de *Truckstop* place le spectateur au sein d'un
puzzle dont les pièces éparées se rassemblent au fur et à mesure que l'histoire
se déroule, mettant à nu un fait-divers.

Poursuivant son goût pour la découverte de nouvelles écritures et de nouveaux
auteurs, Arnaud Meunier souhaite faire de *Truckstop* un conte fantastique nourri
d'espoirs.

Théâtre Jean Dasté × du mar. 7 au ven. 10 février / 20 h × sam. 11 / 17 h

+ répétition publique mercredi 1^{er} février à 19 h

+ rencontre en bord de scène mercredi 8 février à l'issue de la représentation

+ à La Cinémathèque projection de *Darling* de Christine Carrière (2007) d'après le roman de Jean Teulé

× mercredi 8 février à 14 h 30 / en présence d'Arnaud Meunier

Et si je les tuais tous Madame ?

Aristide Tarnagda



texte et mise en scène **Aristide Tarnagda**
assistantes à la mise en scène
Safourata Kabore, Sira Diarra

avec **Amidou Bousa, Lamine Diarra,**
David Malgoubri, Salifou Ouedraogo,

scénographie **Charles Ouitin Kouadjo**
lumière **Mohamed Kabore**

costumes **Ange Blédja, Jean-Christophe Huc**

production **Compagnie Théâtre Acclamations**
coproduction **Les Récréâtrales, Institut Français**

Le texte est édité chez **Lansman Éditeur.**

création en 2012
dans le cadre des **Récréâtrales**

durée **1 h**

« Vous comprenez, madame... Ne m'en voulez donc pas si je n'ai pas accueilli votre sourire, votre disponibilité comme un homme bien éduqué l'aurait fait. Je vous dirai bonjour après vous avoir parlé de mon sang dans son ventre, vous parler de moi qui une nuit, toutes les nuits, où les étoiles étaient toutes hilares, me suis jeté dans son ventre comme on jette une graine sous la terre. »

Quelque part dans le monde, un homme sur le trottoir d'une ville interpelle une conductrice qui attend que le feu passe au vert.

Dans ce moment de suspension, Lamine dévide son histoire, celle de sa famille, et les tourments de son exil. À travers ses mots, il convoque son père, sa mère, son ami, sa femme, son fils... Ils vivent à des milliers de kilomètres et viendront pourtant hanter le bitume à ses côtés. Quand le feu passera au vert, Lamine partira-t-il pour son pays ou restera-t-il loin des siens ?

D'une incroyable actualité, ce monologue à quatre voix porte la parole brûlante, rythmée et musicale d'Aristide Tarnagda, un des plus talentueux auteurs et metteurs en scène Burkinabé.

Et si je les tuais tous Madame ? a été créé dans le cadre des Récréâtrales 2012, Résidences panafricaines d'écriture, de création et de recherche théâtrales de Ouagadougou, et joué au Festival d'Avignon en 2013.

L'Usine × du mar. 7 au ven. 10 février / 20 h × sam. 11 / 17 h

+ rencontre en bord de scène mercredi 8 février à l'issue de la représentation

Les Invisibles

Claudine Galea / Muriel Coadou et Gilles Chabrier



Photo : Bertrand Saugier

texte Claudine Galea
mise en scène Muriel Coadou* et Gilles Chabrier*

avec Estelle Clément Bealem, Nathalie Ortega*,
Arthur Vandepoel (distribution en cours)

scénographie Jacques Mollon
lumière Yan Arnaud
costumes Cathy Ray
postiches, prothèses, maquillage Pascal Jehan

* issus de L'École de la Comédie de Saint-Étienne

production Collectif 7
coproduction La Comédie de Saint-Étienne – Centre
dramatique national / Théâtre de Vénissieux /
Théâtre du Parc – Andrézieux-Bouthéon

avec le soutien de la Ville de Saint-Étienne,
Le Département de la Loire,
La Région Auvergne – Rhône-Alpes,
DRAC Auvergne – Rhône-Alpes

Le texte est édité aux Éditions Espaces 34.

création le 21 octobre 2016
au Théâtre du Parc – Andrézieux-Bouthéon

durée estimée 1 h 30



« Nous vous faisons une OFFRE Êtes-vous bien installée Un café peut-être Nous apprécions votre ponctualité votre effort à la tâche Nous voulons vous faire une bonne proposition. »

Les Invisibles, c'est une famille : Vieille, Vieux, Fille, Fils, que l'on suit durant trois ans. Tous distribuent des prospectus. D'abord la mère à la retraite, qui parle à son enfant fantasmé ; la fille secrétaire, en surcharge pondérale ; le père érotomane, au dos comme du verre ; puis le fils jeune garagiste, qui se prend pour une femme africaine. À force de tout faire ensemble, ils ne voient plus personne et rêvent d'un eldorado roumain. Ils divaguent, délirent, et ça explose.

Dans ce conte moderne, chacun est enjoint de se gérer comme une entreprise, soumis aux lois du marché, à la concurrence, à la rentabilité et à la performance. Les protagonistes des *Invisibles*, grotesques, légers, drôles et pourtant au bord du gouffre, nous emmènent au cœur de l'aliénation néolibérale.

Après *Après Grand c'est comment ?*, l'adéquation est toujours aussi parfaite entre l'univers du Collectif 7 et celui de l'auteure, Claudine Galea. La mise en scène de Gilles Chabrier et de Muriel Coadou, prend à bras le corps l'humour caustique et onirique de la pièce qui, loin de désamorcer le désastre, la tragédie, la rend encore plus cruelle.

L'Usine × du mar. 14 au ven. 17 février / 20 h × sam. 18 / 17 h

+ rencontre en bord de scène mercredi 15 février à l'issue de la représentation

+ à La Cinémathèque projection de *Mammuth* de Benoît Delépine et Gustave Kervern (2010)

* mercredi 15 février 14 h 30 / en présence de Gilles Chabrier

La résistante ascension d'Arturo Ui

Bertolt Brecht / Dominique Pitoiset



texte Bertolt Brecht
mise en scène et scénographie
Dominique Pitoiset

avec Philippe Torreton
(distribution en cours)

production déléguée Bonlieu – Scène nationale Annecy
production Compagnie Pitoiset – Dijon /
Bonlieu Scène nationale Annecy
coproduction Les Gémeaux – Scène nationale
de Sceaux / Châteauvallon – Scène nationale / MC2:
Grenoble – Scène nationale / Espace Malraux –
Scène nationale de Chambéry et de la Savoie /
Théâtre de Cornouaille – Centre de création
musicale / Scène nationale de Quimper

création le 2 novembre 2016
à Bonlieu – Scène nationale Annecy

durée estimée 2 h 30

« Vous, apprenez à voir, plutôt que de rester les yeux ronds. Agissez au lieu de bavarder. Voilà ce qui aurait pour un peu dominé le monde ! Les peuples en ont eu raison, mais il ne faut pas nous chanter victoire, il est encore trop tôt : le ventre est encore fécond d'où a surgi la bête immonde ! »

Face à la montée en puissance du nazisme, Bertolt Brecht, en exil, écrit une de ses œuvres majeures qui retrace l'accession au pouvoir d'Adolf Hitler et l'installation de son régime de terreur. L'ombre de Shakespeare et de son *Richard III* ne sont pas loin, ainsi que celle de Chaplin et de son *Dictateur*. Arturo, lui, est un assassin et un chef de bande, à qui un comédien devra donner des leçons de maintien pour qu'il s'adresse au peuple. Dominique Pitoiset, dans les pas de Brecht, s'attache à distinguer non seulement Hitler derrière Ui, mais aussi les mécanismes qui rendent possible, aujourd'hui encore, une telle prise de pouvoir.

Après avoir créé ensemble un très remarqué, et déjà engagé, *Cyrano de Bergerac*, Philippe Torreton et Dominique Pitoiset se retrouvent avec la conviction que le théâtre est plus que jamais un miroir nécessaire et salutaire.

Théâtre Jean Dasté * du mer. 15 au ven. 17 février / 20 h

+ rencontre en bord de scène jeudi 16 février à l'issue de la représentation

+ à La Cinémathèque projection de *Présumé coupable* de Vincent Garenq * vendredi 17 février à 14 h 30 / en présence de Philippe Torreton

Terre noire

Stefano Massini / Irina Brook

texte **Stefano Massini**

traduction de l'italien **Pietro Pizzuti**

mise en scène **Irina Brook**

assistant à la mise en scène **Simon Courtois**

avec **Romane Bohringer, Hippolyte Girardot, Jeremias Nussbaum, Babetida Sadjo, Pitcho Womba Konga**

musique **Jean-Louis Ruf-Costanzo**

décor **Noëlle Ginefri**

son **Guillaume Pomares**

lumière **Alexandre Toscano**

costumes **Élisa Octo**

production **Théâtre national de Nice – Centre dramatique national Nice Côte d'Azur**

L'Arche Éditeur est l'agent théâtral du texte représenté.

durée estimée **1 h 05**

Tout commence lorsqu'une voiture s'arrête au bord du champ de canne à sucre du fermier Hagos. L'agent commercial d'Earth Corporation lui fait miroiter de l'argent, beaucoup d'argent.

Son voisin a déjà capitulé : il exhibe une voiture flambant neuve devant son terrain qui donne cinq récoltes par an. Comme tous les paysans de la région, Hagos tombe dans le piège.

La pièce nous embarque dans une bataille psychologique digne d'un thriller hollywoodien : celle d'une femme seule contre les multinationales impitoyables. Stefano Massini campe l'histoire réelle et terrible d'un couple de paysans sud-africains devenu le jouet de grandes firmes. Il construit l'intrigue avec brio, comme un puzzle sombre et subtil. Irina Brook s'empare de ces scènes intenses et morcelées pour reconstruire, à travers un théâtre d'actualité, l'image d'un monde en péril où l'humanité perd sa place face au pouvoir de l'argent.

Célestins – Théâtre de Lyon × ven. 3 février / 20 h

Navette bus – départ 17 h 30 de La Comédie

Nous autres

Atelier-spectacle de la promotion 27

texte **levgueni Zamiatine**

mise en scène **Matthieu Cruciani***

avec les élèves comédien(ne)s **Arthur Amard, Lou Chrétien-Février, Valentin Clerc, Margaux Desailly, Alicia Devidal, Luca Fiorello, Simon Terrenoire, Guillaume Trotignon, Maybie Vareilles, Elsa Verdon**

régie générale **Yannick Vérot**

* issu de L'École de la Comédie de Saint-Étienne

Pour cet atelier avec la promotion 27, Matthieu Cruciani propose une adaptation et une mise en scène du roman de science-fiction *Nous autres* écrit en 1920 par l'auteur russe levgueni Zamiatine. Il s'agit du journal d'un homme du futur nommé « D-503 ». Son travail consiste à fabriquer l'Intégral, un vaisseau spatial destiné à convertir les civilisations extraterrestres au bonheur, que l'État unique prétend avoir découvert. Au cours du roman, D-503 se rend compte qu'il devient, malgré lui, de plus en plus attiré par l'ancien monde (en particulier le nôtre), caractérisé par la liberté, l'imprévisible et la précarité du bonheur. Comme dans la plupart des contre-utopies (ou dystopies), l'État unique décrit dans le roman est un État totalitaire qui prétend régir toutes les activités humaines et faire le bonheur des hommes au détriment de leurs libertés individuelles.

L'Usine × jeu. 23 et ven. 24 février / 20 h × sam. 25 / 17 h

Entrée libre sur réservation



Battlefield

D'après le *Mahabharata* et la pièce de Jean-Claude Carrière / Peter Brook et Marie-Hélène Estienne



d'après le *Mahabharata*
et la pièce de Jean-Claude Carrière
mise en scène Peter Brook
et Marie-Hélène Estienne

avec Carole Karemera, Jared McNeill,
Ery Nzaramba, Sean O'Callaghan
musique / musicien Toshi Tsuchitori

costumes Oria Puppo
lumières Philippe Vialatte

coproduction The Grotowski Institute / PARCO Co. Ltd /
Tokyo / Les Théâtres de la Ville de Luxembourg /
Young Vic Theatre / Singapore Repertory Theatre /
Le Théâtre de Liège / C.I.R.T. / Attiki cultural Society /
Cercle des Partenaires des Bouffes du Nord

création le 15 septembre 2015
au Théâtre des Bouffes du Nord

spectacle en anglais, surtitré en français

durée 1 h 10



« La destruction n'arrive jamais les armes à la main. Elle arrive sournoisement, sur la pointe des pieds, nous faisant voir le mal dans le bien et le bien dans le mal. De toute manière, tu n'auras pas le choix entre la paix et la guerre. »

Le *Mahabharata*, long poème de la mythologie hindoue, décrit la guerre qui déchire la famille des Bharata. D'un côté se trouvent cinq frères, les Pandavas, et de l'autre leurs cousins, les Kauravas, les cent fils du roi aveugle Dritarashtra. Les Pandavas finissent par gagner, et Yudishtira, neveu du vieux roi, monte sur le trône. Des millions de cadavres jonchent le sol du champ de bataille. Dritarashtra et son neveu Yudishtira, endeuillés, partagent le même immense chagrin et le même remord d'avoir laissé éclater ce conflit. Les deux hommes doivent maintenant faire face à cette réalité et assumer leur responsabilité. Comment le nouveau et le vieux roi pourront-ils trouver la paix intérieure ?

Trente ans après sa légendaire création fleuve du *Mahabharata*, Peter Brook, l'un des plus grands hommes de théâtre des soixante dernières années, revient vers ce livre sacré de l'Inde, en version abrégée et sous l'éclairage de nos préoccupations de toujours. Tel un maître zen, il nous offre ce spectacle comme un geste parfait, suspendu, aussi léger qu'un souffle, un miracle de théâtre.

Théâtre Jean Dasté * du lun. 6 au jeu. 9 mars / 20 h

+ rencontre en bord de scène mardi 7 mars à l'issue de la représentation

+ à La Cinémathèque et au Méliès rétrospective Peter Brook * du lun. 6 au ven. 10 mars

Asa Nisi Masa

José Montalvo



chorégraphie José Montalvo

avec Natacha Balet / Sabine Novel, Abdelkader Benabdallah / Jennifer Suire, Merlin Nyakam / Serge Dupont Tsakap, Jérémie Champagne / Fran Espinosa, Elizabeth Gahl / Lucie Dubois
(en alternance)

scénographie et conception vidéo José Montalvo

costumes José Montalvo en collaboration avec

Carmelina Peritore et Emilie Kayser
réalisés par atelier costumes du TNC

musique Jean-Sébastien Bach, Sidiki Diabate,

George Enescu, Felix Mendelssohn,

Léon Minkus, Ayub Ogada, Franz Schubert,

lumière Gilles Durand, Vincent Paoli

coordination artistique Mélinda Muset-Cissé

silhouettes à l'image Tina Durand,

Alexandre Minet, Milo Muset-Cissé, Najda Sud

assistantes à la chorégraphie

Delphine Caron, Joëlle Iffrig

collaborateurs artistiques à la vidéo

Pascal Minet, Sylvain Decay

infographie Sylvain Decay, Cléo Gavagni,

Michel Jaen Montalvo

production Théâtre national de Chaillot

avec le soutien du Manège de Chaillot

création le 9 octobre 2014

au Théâtre national de Chaillot

Spectacle co-accueilli avec

OPÉRA
SAINT-ÉTIENNE

durée 50 min



« J'ai écrit cette pièce d'abord pour moi et pour mon neveu de huit ans, pour nous faire plaisir, pour pouvoir lui montrer le spectacle pour enfant que je désire et qui n'existe pas. Pour laisser résonner l'extravagance de mes émerveillements d'enfant à l'âge d'homme. »

Asa Nisi Masa prend vie par une scène du chef-d'œuvre cinématographique de Federico Fellini, *Huit et demi*. Comme la petite fille dans le film, l'imaginaire est convoqué sur le plateau par les mots magiques « asa nisi masa » suivis par des mouvements de bras.

La magie opère, le récit chorégraphique de José Montalvo peut alors se dérouler entremêlant habilement la réalité à l'illusion. Pour mettre à nu la part d'enfance que chacun porte en soi, le chorégraphe puise dans le merveilleux et les contes. Il fait dialoguer les animaux avec les humains, l'enfance avec l'âge adulte, le virtuel avec le vivant et les cultures.

En véritable magicien, il rassemble des danseurs singuliers, complémentaires, cosmopolites, qui conduisent le spectateur vers un rêve éveillé d'une vingtaine de séquences cruelles, mystérieuses, inquiétantes et loufoques.

Opéra de Saint-Étienne – Théâtre Copeau

× mer. 8 mars / 15 h, sam. 11 mars / 17 h

+ représentations scolaires × jeu. 9 et ven. 10 mars / 10 h et 14 h

+ rencontre en bord de scène samedi 11 mars à l'issue de la représentation

+ représentation et bord de scène signé par un interprète français – LSF samedi 11 mars

Spectacle tout public à partir de 6 ans



Genèse n°2

Ivan Viripaev / Yann Métivier et Thomas Gonzalez



texte Ivan Viripaev
traduction Tania Moguilevskaia et Gilles Morel
mise en scène Yann Métivier*
et Thomas Gonzalez
assistante à la mise en scène Cécile Vernet

avec Geoffrey Carey, Claude Degliame
(distribution en cours)

scénographie Mathieu Lorry Dupuy

* issu de L'École de la Comédie de Saint-Étienne

production AOI

coproduction La Comédie de Saint-Étienne –
Centre dramatique national

avec le soutien de La Ville de Saint-Étienne
et du Département de la Loire

Le texte est édité aux éditions Les Solitaires Intempestifs

création le 14 mars 2017
à La Comédie de Saint-Étienne

durée estimée 1 h 15



« Il est très important que je vous parle de l'auteure de cette pièce. Il se trouve qu'Antonina Velikanova est internée dans un hôpital psychiatrique, son diagnostic est une schizophrénie aiguë... »

Genèse n°2 est une pièce philosophique et narquoise, née de l'imagination furieuse du plus grand dramaturge russe actuel, Ivan Viripaev, qui entreprend d'y recréer le monde.

On se souvient de la Bible : la femme de Loth, fuyant la ville de Sodome en proie au feu divin, se retourne et est changée en statue de sel. C'est le point de départ de cette nouvelle genèse. Plus de verbe divin, mais un regard de femme pétrifiée tourné sur le brasier du monde...

Pour le reste, impossible de résumer cette pièce pourtant courte, mais d'une ambition démente. Une fausse auteure, vraie schizophrène, tente de retenir le monde qui se dérobe à elle. Dieu lui-même, directeur d'hôpital psy, démontre sa propre non-existence. L'auteur véritable, en faux prophète, s'apaise sa pièce à coups de refrains bouffons. Trois personnages, trois auteurs, trois démolisseurs. Un impossible équilibre à l'image du monde en fait.

Après *Oxygène*, Thomas Gonzalez et Yann Métivier s'attaquent à cette nouvelle pièce de l'auteur russe. Avec la complicité des deux immenses comédiens, Claude Degliame et Geoffrey Carey, ils s'aventurent au cœur de la grande énigme : pourquoi quelque chose existe plutôt que rien ?

L'Usine × du mar. 14 au ven. 17 mars / 20 h

+ rencontre en bord de scène mercredi 15 mars à l'issue de la représentation

La ville ouverte

Samuel Gallet / Jean-Pierre Baro

texte Samuel Gallet
mise en scène Jean-Pierre Baro

avec Aurélie Edeline,
Sabine Moindrot, Camille Roy *

scénographie Magali Murbach
lumière Lucas Delachaux
son et régie générale Guillaume Allory

* issue de L'École de la Comédie de Saint-Étienne

production Le Préau – Centre dramatique de Normandie
– Vire (producteur délégué) / Les scènes du Jura –
Scène nationale / La Comédie de Saint-Étienne –
Centre dramatique national

création le 7 mars 2017
aux Scènes du Jura – Scène nationale

durée estimée 1 h 15



« Les choses commencent toujours par un détail. Naissent d'un détail. De rien. Que personne ne remarque au début. Un mur qui s'effrite. Une fissure sur une vitre. »

Parce qu'elles fuient chacune la destruction d'une grande ville occidentale, trois jeunes femmes se retrouvent dans un lieu abandonné à la campagne. Elles s'organisent alors, se découvrent, se racontent, se méfient, s'inventent... Et tentent de trouver des solutions pour se sortir du chaos.

Cette pièce de fin du monde, mais aussi de possible refondation d'une communauté, raconte comment face à des bouleversements majeurs, la société peut se réinventer. *La ville ouverte* questionne notre rapport à l'onirisme. Quelles incidences la société a sur nos rêves ? Les rêves contribuent-ils à construire notre avenir malgré un présent opaque ? Partant du postulat que les rêves sont révélateurs de l'époque dans laquelle nous vivons, qu'ils sont des sismographes, des surfaces d'enregistrement, des événements intimes et politiques, Jean-Pierre Baro interroge la place qu'accordent nos sociétés aux rêves en les abordant sous toutes leurs formes.

Bien que prenant place dans un monde apocalyptique *La Ville ouverte* s'avère un cri d'espoir rendant tangible ce mot d'André Breton « En chacun de nous, l'humanité se rêve ».

L'Usine × du mar. 28 au jeu. 30 mars

La Comédie itinérante × du sam. 1^{er} au sam. 15 avril

+ rencontre en bord de scène mercredi 29 mars à l'issue de la représentation

Oliver

d'après Charles Dickens / Julien Rocha et Cédric Veschambre



texte Julien Rocha* et Cédric Veschambre*
d'après *Oliver Twist* de Charles Dickens
mise en scène Julien Rocha*

avec Delphine Grept,
Benjamin Gibert, Julien Rocha*

direction d'acteur Julien Geskoff*
dramaturgie et coaching corporel
Cédric Veschambre*
composition musicale Benjamin Gibert
lumière François Blondel
scénographie Élodie Quenouillère

* issu de L'École de la Comédie de Saint-Étienne

production Compagnie Le Souffleur de verre
coproduction Centre culturel Albert Camus –
Le Chambon-Feugerolles /
Espace culturel La Buire – L'Horme

en partenariat avec Espace culturel
L'Echappé – Sorbiers, Graines de spectacles –
Espace culturel Nelson Mandela – Clermont-Ferrand

La Compagnie Le Souffleur de verre
est conventionnée avec le ministère de la Culture
et de la Communication / DRAC Auvergne –
Rhône-Alpes et la Région Auvergne – Rhône-Alpes.

La Compagnie est soutenue pour ce projet
par la Ville de Clermont-Ferrand.

création mars 2017

durée estimée 1 h



« Oubliez le pain rassis et la casquette de gavroche, les rues brumeuses et mal éclairées de Londres au XIX^e ! Cet *Oliver* se passe aujourd'hui, en France, proche de chez nous... »

Pour autant il reste toujours l'orphelinat, la maltraitance, les humiliations, la grande ville, le gang des voleurs, la complicité, les rires, les pleurs et le fol espoir porté par *Oliver Twist*.

Charles Dickens fut un fervent défenseur du droit des enfants, de l'éducation pour tous, de la condition féminine. Pour lui, la société façonne l'enfant, innocent par nature, et détermine son évolution future. *Oliver Twist* est un personnage humaniste, porteur d'utopies, fondateur d'une société nouvelle.

Julien Rocha et Cédric Veschambre réécrivent ce conte initiatique du XIX^e siècle en dialogue avec des enfants d'aujourd'hui. Ils relaient leur parole, leurs questionnements, leur quête, leur incroyable énergie. Pour eux, *Oliver* ne combat aucun dragon mais s'avère être un vainqueur. Il regarde le monde non pas à travers les notions manichéennes de bien ou de mal, mais l'observe de façon à le comprendre, à le découvrir complexe, à la fois puissant et dangereux mais tellement séduisant.

Théâtral et musical, cet *Oliver* questionne notre monde d'aujourd'hui et les adultes de demain sans pathos, et avec bonne humeur.

L'Usine × du mar. 4 au ven. 7 avril / 19 h × mer. 5 / 15 h et 19 h
+ représentations scolaires × mar. 4 / 14 h, jeu. 6 / 10 h, ven. 7 / 14 h

+ rencontre en bord de scène mercredi 5 avril à l'issue de la représentation de 19 h

+ à La Cinémathèque projection de *Oliver Twist* de David Lean (1948) × jeudi 6 avril à 14 h 30 /
en présence de Julien Rocha

Spéctacle tout public à partir de 8 ans

LA COMÉDIE
DE SAINT-ÉTIENNE
(CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL)



Place des héros

Thomas Bernhard / Krystian Lupa

texte Thomas Bernhard

mise en scène, scénographie et lumière Krystian Lupa

avec Povilas Budrys, Neringa Bulotaitė, Eglė Gabrėnaitė, Dolorosa Kazragytė, Viktorija Kuodytė, Valentinas Masalskis, Eglė Mikulionytė, Vytautas Rumšas, Arūnas Sakalauskas, Rasa Samuolytė, Toma Vaškevičiūtė

composition musicale Bogumił Misala

vidéo Łukasz Twarkowski

costumes Piotr Skiba

production Lithuanian National Drama Theatre

coproduction International theatre festival Boska Komedia

spectacle surtitré en français

durée estimée 4 h

15 mars 1938. De la place des Héros s'élèvent les clameurs des Autrichiens venus accueillir Hitler au lendemain de l'Anschluss. Mais cinquante ans plus tard, ces cris, Madame Schuster les entend encore lors de crises douloureuses qui la condamnent à vivre loin de Vienne. À soixante-douze ans, Krystian Lupa est un des grands maîtres actuels de la scène européenne. Passé par la peinture, les arts décoratifs, le cinéma, cet admirateur de Tarkovski et de Kantor est devenu la référence des nouvelles générations. En 2015 à Avignon, il avait présenté une adaptation du roman *Des arbres à abattre*, ce fut un des événements du festival, un éblouissement. Gageons qu'il n'en sera pas autrement avec cette création qui les réunit à nouveau.

Théâtre National Populaire – Villeurbanne × ven. 7 avril / 19 h 30

Navette bus – départ 17 h 30 de La Comédie

S'il se passe quelque chose

Vincent Dedienne

texte Vincent Dedienne*, Juliette Chaigneau*, Mélanie Le Moine, François Rollin

mise en scène Juliette Chaigneau* et François Rollin

avec Vincent Dedienne*

lumière Anne Coudret

scénographie Lucie Joliot

production Ruq Spectacles

durée 1 h 30

* issu de L'École de la Comédie de Saint-Étienne

Vincent Dedienne, un de nos plus célèbres anciens élèves, n'a pas peur des grands écarts artistiques. Dirigé par François Rancillac, il a joué aux côtés de Denis Lavant dans *Le roi s'amuse*, puis dans *Le Médecin malgré lui*, dirigé par Jean-Claude Berutti. Aujourd'hui, parmi les rares artistes seuls en scène produits par Laurent Ruquier.

Quand il avait huit ans, un dimanche après-midi d'ennui, Vincent a visionné une cassette VHS de Muriel Robin. Coup de foudre : c'est « ça » qu'il voulait faire. Vingt ans plus tard, il a « mixé » son apprentissage à l'école stéphanoise avec son « rêve d'enfance » pour créer *S'il se passe quelque chose*, un seul en scène qui rompt avec le stand up et renoue avec le théâtre. Il livre un autoportrait à la fois drôle et émouvant, un récit très humain que l'on ne parvient pas à oublier.

Centre culturel de La Ricamarie × ven. 14 avril / 20 h

Avenue Maurice Thorez – La Ricamarie

LA COMÉDIE
DE SAINT-ÉTIENNE
(CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL)



WIP (Work In Progress)

Atelier-spectacle de la promotion 28

textes Penda Diouf, Vincent Farasse, Pauline Peyrade, Guillaume Poix
mise en scène Pauline Sales, Guillaume Poix

avec les élèves comédien(ne)s Solène Cizeron, Fabien Coquil, Vinora Epp,
Romain Fauroux, Hugo Guittet, Cloé Lastère, Fatou Malsert, Alexandre Paradis,
Noémie Pasteger, Flora Souchier

Ces textes sont des commandes d'écriture faites aux auteur(e)s par L'École de la Comédie et Le Préau –
Centre dramatique de Normandie – Vire

En partenariat avec la 10^e Biennale internationale Design Saint-Étienne

Biennale
Internationale
Design
Saint-Étienne

En avoir ou pas, jongler avec plusieurs, l'aimer ou le détester, en trouver coûte que coûte, le garder précieusement, en changer radicalement, et s'en passer, le pourrait-on ? Le travail et son pendant le chômage sont au centre de nos vies et la préoccupation majeure de nos politiques. François Hollande a lié son avenir présidentiel à l'inversion de la courbe du chômage. Le projet de loi travail mené par Myriam El Khomri fait couler beaucoup d'encre et descendre les jeunes dans la rue. En effet, qu'allons-nous être en mesure de leur proposer demain ? Quatre écrivains de théâtre se saisissent de ces questions au travers de différentes situations. Ces pièces, dans leur ensemble ou par module séparé, sont conçues pour être présentées dans n'importe quel cadre et aller au-devant de différents publics, notamment les jeunes générations, et ouvrir des espaces de discussion.

Biennale internationale Design Saint-Étienne × du lun. 3 au sam. 8 avril



Photo : 123RF - Dmitry Shironosov

Remise des clés en janvier 2017



En juin dans la nouvelle Comédie !

- + **présentation de la Saison 2017 / 2018**
- + **atelier-spectacle** de la promotion 28 en partenariat avec l'École du Théâtre national de Strasbourg
- + **spectacle de sortie** de la promotion 27
- + **Floe** – une installation plastique et chorégraphique proposée par Jean-Baptiste André et Vincent Lamouroux
- + **et de nombreuses surprises...**

La Comédie de Saint-Étienne ✕ site Manufacture Plaine-Achille – rue Houdin



Photo - Ed Attock / Myop - Campagne de communication de La Comédie Saison 2016 / 2017

45 possibilités de rencontres

Spectacle de sortie de la promotion 27

Tanguy Viel / Pierre Maillet



Spectacle de sortie de la promotion 27

texte Tanguy Viel

mise en scène Pierre Maillet

avec les élèves-comédien(ne)s Arthur Amard,
Lou Chrétien-Février, Valentin Clerc,
Margaux Desailly, Alicia Devidal, Luca Fiorello,
Simon Terrenoire, Guillaume Trotignon,
Maybe Vareilles, Elsa Verdon

musique Étienne Bonhomme

lumière Bruno Marsol

coiffure et maquillage Cécile Kretschmar

Ce texte est une commande d'écriture
faite à l'auteur par L'École de la Comédie.

Une équipe de cinéma séjourne dans un hôtel en Bretagne pour le tournage d'un film. Un projet ambitieux mené par un jeune réalisateur en vogue : un film d'action en forme de comédie musicale, adaptée d'un roman policier (*L'absolue perfection du crime* d'un certain Tanguy Viel). L'argument du film : une famille mafieuse, un braquage, une trahison, une poursuite. La pièce raconte la vie commune de l'équipe entre le plateau et l'hôtel.

Écrite pour la promotion 27 par Tanguy Viel et mise en scène par Pierre Maillet, *45 possibilités de rencontres* est une pièce pleine de possibles, riche, foisonnante et un formidable matériau de jeu pour les comédien(ne)s. Le tournage du film auquel on assiste, mêlé aux histoires intimes de chacun des protagonistes, démultiplie les pistes de la narration, et offre aux comédien(ne)s une galerie de personnages à défendre qui nous entraînent dans un tourbillon poétique et ludique mêlant habilement réalité et fiction.

La Stéphanoise ✕ du jeu. 8 au mer. 14 juin / 20 h ✕ sam. 10 / 17 h (relâche dim. 11)

Nouvelle Comédie ✕ site Manufacture Plaine-Achille – rue Houdin

Entrée libre sur réservation

La saison 2016 2017

JUILLET

JANET ON THE ROOF
Festival des 7 Collines
L'Usine
mercredi 5 juillet / 18 h
jeudi 6 juillet / 20h

SEPTEMBRE

PARCE QU'ILS ONT
Théâtre Jean Dasté
mercredi 21 septembre / 20 h
jeudi 22 septembre / 20 h
vendredi 23 septembre / 20 h
samedi 24 septembre / 17 h

MAHLER PROJEKT
Théâtre Jean Dasté
vendredi 30 septembre / 20 h

OCTOBRE

PAR-DELÀ LES MARRONNIERS REVU(E)
Théâtre Jean Dasté
mercredi 5 octobre / 20 h
jeudi 6 octobre / 20 h
vendredi 7 octobre / 20 h

1336 (PAROLE DE FRALIBS)

Théâtre René Lesage
mardi 11 octobre / 20 h
mercredi 12 octobre / 20 h
jeudi 13 octobre / 20 h
vendredi 14 octobre / 20 h

LA CUISINE D'ELVIS

L'Usine
mardi 11 octobre / 20 h
mercredi 12 octobre / 20 h
jeudi 13 octobre / 20 h
vendredi 14 octobre / 20 h
samedi 15 octobre / 17 h
lundi 17 octobre / 20 h
mardi 18 octobre / 20 h
mercredi 19 octobre / 20 h
jeudi 20 octobre / 20 h
vendredi 21 octobre / 20 h

MARIVAUX EN ACTES

La Comédie
jeudi 13 octobre / 20 h
vendredi 14 octobre / 20 h
samedi 15 octobre / 17 h

MACBETH QUAND MÊME

Théâtre Jean Dasté
mardi 18 octobre / 20 h
mercredi 19 octobre / 20 h
jeudi 20 octobre / 20 h

NOVEMBRE

ŒUVRER
L'Usine
jeudi 3 novembre / 20 h
vendredi 4 novembre / 20 h
samedi 5 novembre / 17 h

LES ARMOIRES NORMANDES

Théâtre Jean Dasté
mardi 8 novembre / 20 h
mercredi 9 novembre / 20 h
jeudi 10 novembre / 20 h

BIG DATA

L'Usine
lundi 14 novembre / 20 h
mardi 15 novembre / 20 h
mercredi 16 novembre / 20 h
jeudi 17 novembre / 20 h
vendredi 18 novembre / 20 h

L'ENQUÊTE AU PLATEAU

Théâtre Jean Dasté
samedi 19 novembre / 17 h
samedi 26 novembre / 17 h

HOLLOWAY JONES

Centre culturel de La Ricamarie
jeudi 24 novembre / 20 h
vendredi 25 novembre / 20 h

SOUS L'ARMURE

Théâtre Jean Dasté
mardi 29 novembre / 14 h et 19 h
mercredi 30 novembre / 15 h et 19 h
jeudi 1^{er} décembre / 10 h et 14 h

DÉCEMBRE

MURS

Théâtre Jean Dasté
mardi 13 décembre / 20 h
mercredi 14 décembre / 20 h
jeudi 15 décembre / 20 h

JANVIER

CE QUI NOUS REGARDE

Théâtre Jean Dasté
mercredi 4 janvier / 20 h
jeudi 5 janvier / 20 h
vendredi 6 janvier / 20 h

JE CROIS EN UN SEUL DIEU

L'Usine
mardi 10 janvier / 20 h
mercredi 11 janvier / 20 h
jeudi 12 janvier / 20 h
vendredi 13 janvier / 20 h
samedi 14 janvier / 17 h
lundi 16 janvier / 20 h
mardi 17 janvier / 20 h
mercredi 18 janvier / 20 h
jeudi 19 janvier / 20 h
vendredi 20 janvier / 20 h

MON FRIC

Théâtre Jean Dasté
mercredi 11 janvier / 20 h
jeudi 12 janvier / 20 h
vendredi 13 janvier / 20 h

LES AFFAIRES SONT LES AFFAIRES

Théâtre Jean Dasté
jeudi 19 janvier / 20 h
vendredi 20 janvier / 20 h
samedi 21 janvier / 17 h



LES FOURBERIES DE SCAPIN

Opéra de Saint-Étienne
mardi 24 janvier / 20 h
mercredi 25 janvier / 20 h

AU PLUS FORT DE L'ORAGE

Théâtre Jean Dasté
vendredi 27 janvier / 20 h

LE CARNAVAL JAZZ DES ANIMAUX

Opéra de Saint-Étienne
vendredi 27 janvier / 10 h, 14 h et 20 h

NAUFRAGÉ(S)

L'Usine
lundi 30 janvier / 20 h
mardi 31 janvier / 20 h
mercredi 1^{er} février / 20 h
jeudi 2 février / 20 h
vendredi 3 février / 20 h

KAMYON

Parc François Mitterrand
lundi 30 janvier / 19 h
mardi 31 janvier / 10 h et 14 h
mercredi 1^{er} février / 15 h et 19 h
jeudi 2 février / 10 h et 14 h
vendredi 3 février / 10 h, 14 h et 19 h

FÉVRIER

TERRE NOIRE

Les Célestins – Théâtre de Lyon
vendredi 3 février / 20 h

TRUCKSTOP

Théâtre Jean Dasté
mardi 7 février / 20 h
mercredi 8 février / 20 h
jeudi 9 février / 20 h
vendredi 10 février / 20 h
samedi 11 février / 17 h

ET SI JE LES TUAIS TOUS MADAME ?

L'Usine
mardi 7 février / 20 h
mercredi 8 février / 20 h
jeudi 9 février / 20 h
vendredi 10 février / 20 h
samedi 11 février / 17 h

LES INVISIBLES

L'Usine
mardi 14 février / 20 h
mercredi 15 février / 20 h
jeudi 16 février / 20 h
vendredi 17 février / 20 h
samedi 18 février / 17 h

LA RÉSISTIBLE ASCENSION D'ARTURO UI

Théâtre Jean Dasté
mercredi 15 février / 20 h
jeudi 16 février / 20 h
vendredi 17 février / 20 h

NOUS AUTRES

L'Usine
jeudi 23 février / 20 h
vendredi 24 février / 20 h
samedi 25 février / 17 h

MARS

BATTLEFIELD

Théâtre Jean Dasté
lundi 6 mars / 20 h
mardi 7 mars / 20 h
mercredi 8 mars / 20 h
jeudi 9 mars / 20 h

ASA NISI MASA

Opéra de Saint-Étienne
mercredi 8 mars / 15 h
jeudi 9 mars / 10 h et 14 h
vendredi 10 mars / 10 h et 14 h
samedi 11 mars / 17 h



GENÈSE N°2

L'Usine
mardi 14 mars / 20 h
mercredi 15 mars / 20 h
jeudi 16 mars / 20 h
vendredi 17 mars / 20 h

LA VILLE OUVERTE

L'Usine
mardi 28 mars / 20 h
mercredi 29 mars / 20 h
jeudi 30 mars / 20 h

AVRIL

WIP (WORK IN PROGRESS)

Biennale internationale du design
Saint-Étienne
du lun. 3 au sam. 8 avril

OLIVER

L'Usine
mardi 4 avril / 14 h et 19 h
mercredi 5 avril / 15 h et 19 h
jeudi 6 avril / 10 h et 19 h
vendredi 7 avril / 14 h et 19 h

DE LA PLACE DES HÉROS

Théâtre National Populaire
Villeurbanne
vendredi 7 avril / 20 h

S'IL SE PASSE QUELQUE CHOSE

Centre culturel de la Ricamarie
vendredi 14 avril / 20 h

MAI

JE CROIS EN UN SEUL DIEU

Centre culturel de La Ricamarie
mercredi 3 mai / 20 h
jeudi 4 mai / 20 h
vendredi 5 mai / 20 h

JUIN

45 POSSIBILITÉS DE RENCONTRES

La Stéphanoise
jeudi 8 juin / 20 h
vendredi 9 juin / 20 h
samedi 10 juin / 17 h
lundi 12 juin / 20 h
mardi 13 juin / 20 h
mercredi 14 juin / 20 h

Propager un désir de théâtre

Le théâtre à jouer partout

- + des petites formes créées et jouées directement dans les établissements scolaires
- + des spectacles de la programmation sur le territoire dans le cadre du projet Comédie itinérante. Dans un rayon de 100 km, La Comédie tisse ainsi des liens avec une trentaine de partenaires (structures d'actions sociales ou culturelles, mairies et communautés de communes) : *1336 (Parole de Fralibs) / Œuvrer / Kamyon / La ville ouverte*

Le théâtre, j'y vais, j'en fais

- + des projets de pratique artistique en lien avec la programmation dans les établissements scolaires, les associations, les conservatoires, etc.
- + des stages pour amateurs curieux, connaisseurs ou novices, en lien avec les spectacles de la saison
- NOUVEAU** + un stage parent/enfant en lien avec un spectacle familial
- NOUVEAU** + un atelier hebdomadaire de pratique théâtrale pour les enfants de 8 à 11 ans en lien avec un abonnement spectacle parent/enfant

Les associations de spectateurs

- + **le Club Y**, réservé aux étudiants qui souhaitent s'impliquer et réfléchir sur le théâtre, La Comédie et la jeunesse
Contact jdevillers@lacomédie.fr
- + **le Conseil culturel**, association d'abonnés passionnés de théâtre qui, par l'échange et le partage, militent afin de soutenir, d'aider et défendre La Comédie, son école et la culture en général. Contact conseilculturel@gmail.com

Les rencontres

- + des répétitions ouvertes au public pour les spectacles en création
- + des rencontres en bord de scène avec les équipes artistiques à l'issue des spectacles
- + des échos à la programmation dans des institutions culturelles ligériennes partenaires pour des rencontres, des concerts, des conférences, des projections, etc.
- + des rencontres avec les artistes dans les établissements scolaires et les structures partenaires
- + des conférences sur le théâtre, par des artistes de la saison dans le cadre de l'Université pour tous
- + des visites du théâtre actuel et du futur site

L'accompagnement des pédagogues

- + la mise en place de formations pour les enseignants, du primaire au lycée
- + des parcours de spectateurs pour les groupes incluant plusieurs spectacles, des rencontres avec les équipes artistiques, des visites de La Comédie, etc.
- + des dossiers pédagogiques sur les spectacles produits et des dossiers d'information sur les spectacles accueillis
- + l'accompagnement des classes à option théâtre en collège et lycée (classes à horaires aménagés théâtre, options facultatives, options de spécialité)
- + un enseignant relais détaché par la Délégation académique à l'action culturelle qui accompagne le service des relations avec les publics

Comédie itinérante / Clémentine Crozet itinerance@lacomédie.fr
enseignement supérieur / Julien Devillers jdevillers@lacomédie.fr
collectivités / Patricia Gavilan pgavilan@lacomédie.fr
secteur scolaire / Marie Kuzma mkuzma@lacomédie.fr
projets artistiques et culturels / Lorine Vanel lvanel@lacomédie.fr



L'École de la Comédie

Insertion professionnelle

DIESE # Auvergne - Rhône-Alpes

- + depuis 2011, développement d'un dispositif d'insertion propre à l'école calqué sur celui du Jeune théâtre national (JTN)
- + trois ans d'accompagnement pour les comédien(ne)s une fois qu'ils sont diplômés
- + organisation d'auditions / pour certaines en partenariat avec d'autres écoles supérieures d'art dramatique
- + grâce à ce dispositif, ces jeunes artistes sont distribué(e)s dans des productions ou coproductions qui tournent au niveau national voire international

Promotion 25 (2011-2014)

Clara Bonnet / Marie-Ange Gagnaux / Yoann Gasiorowski / Itto Mehdaoui /
Simon Pineau / Aurélie Reinhorn / Lisa Robert / Camille Roy / Paul Schirck /
Martin Sève / Martynas Tiskus

Promotion 26 (2012-2015)

Julien Bodet / Thomas Jubert / Gaspard Liberelle / Aurélie Lüscher / Tibor
Ockenfels / Maurin Olles / Pauline Panassenko / Manon Raffaelli / Mélissa
Zehner

Pour tous renseignements complémentaires www.lacomédie.fr/ecole



Productions et coproductions

Les productions 2016/2017

+ **Truckstop – Lot Vekemans / Arnaud Meunier**

Festival d'Avignon – Chapelle des Pénitents blancs / du 12 au 16 juillet 2016

Théâtre Nouvelle Génération – Centre dramatique national – Lyon / du 8 au 10 mars 2017

La Comédie de Béthune – Centre dramatique national Nord – Pas de Calais – Picardie / du 14 au 17 mars 2017

Le Préau – Centre dramatique de Normandie – Vire / du 4 au 6 mai 2017 (Festival Aco)

+ **Je crois en un seul dieu – Stefano Massini / Arnaud Meunier**

Théâtre Olympia – Centre dramatique régional de Tours / du 25 au 28 janvier 2017

Célestins – Théâtre de Lyon / du 1^{er} au 17 février 2017

Théâtre d'Angoulême – Scène nationale / du 7 au 8 mars 2017

Théâtre du Rond-Point – Paris / du 14 mars au 9 avril 2017

Les Scènes du Jura – Scène nationale / 13 et 14 avril 2017

Castelnaudary – Théâtre des trois ponts / 20 avril 2017

Théâtre national de Nice / du 26 au 29 avril 2017

Centre culturel de La Ricamarie / du 3 au 5 mai 2017

Centre culturel Le Safran – Amiens / 10 et 11 mai 2017

Centre culturel Aragon – Oyonnax / 18 et 19 mai 2017

+ **La Cuisine d'Elvis – Lee Hall / Pierre Maillet / Théâtre des Lucioles**

Théâtre du Rond-Point – Paris / 3 au 27 novembre 2016

Comédie de Caen – Centre dramatique national / 14 au 17 mars 2017

Théâtre de Nîmes / 18 au 20 avril 2017

+ **Nafragé(s) – Gabriel F. / Teatro de Açúcar**

Création au Festival Cena Contemporânea internacional de teatro de Brasilia / 30 et 31 août 2016

+ **La ville ouverte – Samuel Gallet / Jean-Pierre Baro**

Scènes du Jura – Scène nationale / du 7 au 11 mars 2017

Le Préau – Centre dramatique de Normandie – Vire / du 16 au 25 mars 2017 et du 26 au 31 mai 2017

La Comédie itinérante / du 31 mars au 15 avril 2017

Les productions toujours en tournée

+ **1336 (Parole de Fralibs)** – une aventure sociale racontée par Philippe Durand

Festival Contre-courant – Avignon La Barthelasse / 14 juillet 2016
La Comédie itinérante / du 1^{er} au 20 octobre 2016

+ **Jusqu'ici tout va bien** – Maurin Ollès* et Gaël Sall

Tournée culturelle de la CCAS / du 29 juillet au 5 août 2016

+ **Les Gens que j'aime** – Sabine Revillet / Julien Rocha* et Cédric Veschambre* / Cie Le Souffleur de verre

Les Scènes du Jura / 15 et 16 novembre 2016
La Muscade – Blanzat / 21 janvier 2017
Le Sou – La Talaudière / 28 janvier 2017

+ **Quand j'étais petit je voterai** – Boris Le Roy* / Émilie Capliez* / Cie The Party

Théâtre de Vienne / 10 et 11 mai 2017

Les coproductions 2016/2017

+ **Par-delà les marronniers** – texte et mise en scène Jean-Michel Ribes

+ **Macbeth Quand même** – texte et mise en scène Jean-Paul Delore

+ **Œuvrer** – texte et mise en scène Laure Bonnet

+ **Sous l'armure** – Catherine Anne / Christian Duchange / Cie L'Artifice

+ **Ce qui nous regarde** – conception et mise en scène Myriam Marzouki / Cie du dernier soir

+ **Les Invisibles** – Claudine Galea / Muriel Coadou* et Gilles Chabrier* / Production Collectif 7

+ **Genèse n°2** – Ivan Viripaev / Thomas Gonzalez et Yann Métivier* / Production AOI – Collectif théâtral

Les coproductions toujours en tournée

+ **Vanishing Point** – conception, installation et mise en scène Marc Lainé / La Boutique Obscure

+ **Aux Suivants** – texte et mise en scène Charlotte Lagrange / La Chair du Monde

+ **Une CarMen en Turakie** – texte et mise en scène Michel Laubu / Turak Théâtre

* issu de L'École de la Comédie de Saint-Étienne

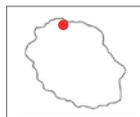
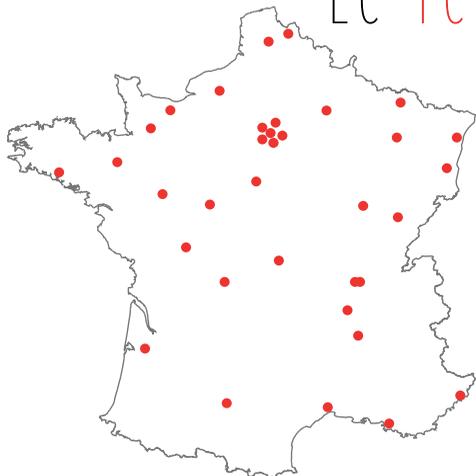


Photo: Sonia Barthelemy

LA COMÉDIE
DE SAINT-ÉTIENNE
(CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL)



Le réseau des Centres dramatiques



Abonnés carte Comédie : vous bénéficiez d'un tarif réduit dans le réseau des Centres dramatiques

Le Quai – CDN Angers / La Commune – Aubervilliers / CDN Besançon Franche-Comté / La Comédie de Béthune / Théâtre national de Bordeaux-Aquitaine / Comédie de Caen / Comédie de l'Est – Colmar / Théâtre Dijon Bourgogne / Théâtre de Gennevilliers / Théâtre du Nord – Lille-Tourcoing / Théâtre de l'Union – Limoges / Le Théâtre de Lorient / Théâtre Nouvelle Génération – Lyon / La Criée – Théâtre national de Marseille / Le Fracas – Montluçon / Humain Trop Humain – Montpellier / Nouveau théâtre de Montreuil / Théâtre de la Manufacture – Nancy / Nanterre-Amandiers / Théâtre national de Nice / Centre dramatique national d'Orléans / Les Tréteaux de France – Pantin / Comédie Poitou-Charentes – Poitiers / Comédie de Reims / Théâtre national de Bretagne – Rennes / Centre dramatique national de Haute-Normandie – Rouen / Théâtre Gérard Philipe – Saint-Denis / La Comédie de Saint-Étienne / Théâtre Sartrouville Yvelines / Centre dramatique national d'Alsace – Strasbourg / NEST Centre dramatique national de Thionville – Lorraine / Théâtre national de Toulouse Midi-Pyrénées / La Comédie de Valence / Théâtre National Populaire – Villeurbanne / Théâtre des quartiers d'Ivry / Centre dramatique national de l'Océan Indien – Saint-Denis de la Réunion / Théâtre Olympia – Centre dramatique régional de Tours / Le Préau – Centre dramatique de Normandie – Vire

Le réseau Loire en scène



Le réseau Loire en scène est une association loi 1901 qui regroupe un ensemble de professionnels représentant des lieux de création et de diffusion artistique et culturelle, agissant dans le domaine du spectacle vivant et implantés sur le département de la Loire.

L'ensemble des adhérents partage une préoccupation commune d'élargissement des publics, de service public de la culture, d'aide à la création avec une attention particulière, mais non exclusive, orientée vers les artistes ligériens.

La Comédie pratique

Formule d'abonnement : la carte Comédie

En vente à partir du 24 mai 2016

Avec la carte Comédie, seul(e) ou accompagné(e), tout au long de l'année, choisissez vos spectacles en toute liberté (dans la limite des places disponibles et pour un maximum de 2 fauteuils sur un même spectacle).

LES AVANTAGES DE LA CARTE

- + Priorité de réservation et tarifs préférentiels
- + Possibilité de venir accompagné(e) d'une personne de votre choix¹, votre carte sera alors débitée d'un fauteuil supplémentaire
- + Invitations aux événements de La Comédie et de l'école
- + Tarifs réduits chez nos partenaires culturels et dans les autres Centres dramatiques nationaux et régionaux
- + Possibilité de faire un **changement de date** pour le **même spectacle** (dans la mesure des places disponibles) sur Internet, à la billetterie ou par courrier. Chaque changement supplémentaire sera facturé 1 €.

(1) Sauf pour une carte « demandeur d'emploi » et la carte Saison, strictement nominatives. Pour les cartes « moins de 30 ans », la personne qui accompagne doit répondre au même critère.

PLUSIEURS FORMULES

+ LA CARTE SAISON

Carte strictement nominative donnant accès à tous les spectacles de la saison

Les 30 spectacles : **225 € soit 7,50 €** la place par spectacle

ou La carte Saison à **22,50 €** par mois pendant 10 mois !

(par prélèvement automatique / uniquement valable pour la saison 2016 / 2017)

+ LES CARTES 11, 7, 5 OU 3 FAUTEUILS

Conditions et tarifs sur le formulaire de réservation en annexe

Les places à l'unité

En vente à partir du 12 septembre 2016

- + Plein tarif : 21 €
- + Tarif réduit² groupes à partir de dix personnes, CE, abonnés ou possesseurs de cartes partenaires (Opéra, Fil Good, Cinéma Le Méliès, Cézam, No Limit) et abonnés des autres Centres dramatiques : 16 €
- + Tarif moins de 30 ans, demandeur d'emploi² : 11 €
- + Tarif solidaire² RSA, étudiant boursier, quotient familial < 700 € : 5 €
- + Spectacle jeune public moins de 13 ans : 6 €
- + Pass Famille disponible uniquement sur les spectacles « jeune public » : 1 place moins de 13 ans + 1 place adulte : 17 €

Règlements acceptés : espèces, carte bancaire, chèque bancaire, carte M'RA, chèque Culture, Sainté Pass, Coupons fac et chèques vacances

(2) sur présentation d'un justificatif.

Retrouvez toutes nos conditions générales de vente sur www.lacomédie.fr et en billetterie

.....

+ Les places numérotées pour les spectacles présentés au Théâtre Jean Dasté sont réservées jusqu'à l'heure de la représentation.

+ En raison de la configuration de L'Usine, les personnes retardataires ne pourront avoir accès à la salle de spectacle.

+ Un vestiaire surveillé et gratuit est à votre disposition à l'entrée du Théâtre Jean Dasté.

.....

Où réserver ?

+ Billetterie de La Comédie

Ouverture du lundi au vendredi de 13 h à 19 h, et les samedis de représentation de 15 h à 18 h.

Fermeture à 18 h pendant les vacances scolaires.

Fermeture estivale du 8 juillet 2016 au 29 août 2016, hivernale du 17 décembre 2016 au 2 janvier 2017 et les jours fériés.

+ Réservation par vente à distance (CB) au 04 77 25 14 14

+ Billetterie en ligne : www.lacomédie.fr

+ Réservation par courrier adressé à : La Comédie de Saint-Étienne
7, avenue Émile Loubet – 42048 Saint-Étienne cedex 1

Joindre le/les justificatif(s) correspondant(s) pour un tarif spécifique.

Les billets à l'unité ne sont ni repris, ni échangés.

.....

+ Librairie avant et après les spectacles, dans le hall de La Comédie en partenariat avec la librairie Lune & l'Autre

+ Bar/restaurant L'Estrade ouvert tous les midis du mardi au vendredi et les soirs de spectacles. Réservations +33 (0)9 51 99 41 34

.....



L'équipe de La Comédie

DIRECTION

Arnaud Meunier metteur en scène, directeur
François Clamart directeur administratif et financier
Marie-Laure Lecourt secrétaire générale,
directrice des projets
Fabien Spillmann directeur des études de l'école

SECRETARIAT GÉNÉRAL

François Béchaud conseiller artistique
Julien Devillers responsable du développement
des publics
Agnès Le Tiec responsable de l'accueil et de
la billetterie
Lorine Vanel responsable de l'action culturelle
Patricia Gavilan responsable des relations avec
les collectivités
Marie Kuzma attachée aux relations avec le public
scolaire
Doriane Vallon attachée à la communication
Charlyne Azzalin attachée aux relations presse
et à l'information
Audrey Assante di Cupillo attachée à l'accueil
et à la billetterie
Nicole Costa secrétaire standardiste
Aïssa Hanani gardien

ADMINISTRATION et COMPTABILITÉ

Brigitte Falcon-Gagnaire assistante de direction
François Lecocq chef comptable
Evelyne Crouzet chef comptable adjointe
Annie Munoz comptable

PRODUCTION

Nathalie Grange Ollagnon administratrice de
production
Clémentine Crozet chargée du projet Comédie
itinérante
Julie Lapalus chargée de production
Carla Hérin attachée à la production

TECHNIQUE

Jacques Mollon directeur technique
Jean-Daniel Rebreyend directeur technique adjoint
Daniel Cerisier régisseur général
Claude Arnaud régisseur principal / chef plateau
François Raïa régisseur de scène
Thomas Chazal régisseur responsable du service
lumière
Aurélien Guettard régisseur lumière
Fabrice Drevet régisseur son et vidéo
Hubert Blanchet assistant technique
Patrick Falcon régisseur
Yvon Chassagneux chef menuisier
David Magand machiniste / constructeur
Ouria Dahmani-Khouhli chef costumière
Malika Dahmani couturière
Joëlle Kariouk responsable de l'entretien
Joanna Kaluzna, Serge Massardier agents
d'entretien

ÉCOLE

Magali Lapierre administratrice
Valérie Borgy attachée à l'administration et à
l'information
Marie-Pierre Duron-Hilaire chargée du mécénat et
des relations aux entreprises
Myriam Djemour professeure voix et chant
Yannick Vérot régisseur principal / régisseur son
Christel Zubillaga comédienne, référente de la
classe préparatoire intégrée

Les agents d'accueil et les intervenants de l'année
2016 / 2017, les élèves des promotions 27 et 28,
de la classe préparatoire intégrée et l'ensemble
des artistes et techniciens intermittents
du spectacle, ainsi que les collaborateurs
occasionnels de La Comédie de Saint-Étienne et
de son école.

directeur de publication **Arnaud Meunier**
sous la responsabilité de **Marie-Laure Lecourt**
conception et réalisation **Doriane Vallon**
textes **Florence Barnola / François Béchaud**
création graphique **ben@bensimon.fr**
impression **XL Print – Saint-Étienne**



Merci !

Le projet #stephanoisfiers est né d'un article paru dans *Le Monde* en décembre 2014. Titré « À Saint-Étienne, le centre-ville miné par la pauvreté », il décrit une ville peuplée d'« immeubles délabrés qui donnent le bourdon » et une « impression de grisaille, presque poisseuse ». Dans les heures et jours qui ont suivi sa parution, un vent d'indignation s'est levé : des fans ont déployé des bannières dans le stade de football, le maire a fait inscrire des messages d'unité sur les panneaux d'affichage publics, des intellectuels stéphanois se sont indignés dans les pages du *Monde*. Puis, les habitants ont commencé à poster leurs plus belles photos de la ville sur Twitter dotées du hashtag #stephanoisfiers.

Saint-Étienne s'est rebellée et elle a gagné. Quelques jours plus tard, *Le Monde* publiait un mea culpa retraçant l'histoire de cette indignation collective et de l'arroseur arrosé. Les Stéphanois sont fiers et ils ont été touchés en plein cœur.

Je n'ai jamais vu une communauté réagir avec une telle solidarité. C'est pour cela que j'ai eu envie de répondre à la question : « qui sont ces habitants si fiers de leur ville ? »

Je voudrais remercier les partenaires du projet, La Comédie de Saint-Étienne et l'EPA-SE. Françoise Boissonnat et l'équipe de France 3 Loire, *Le Progrès*, TL7 et l'*Essor* pour leur soutien, et enfin mais surtout, l'ensemble des #stephanoisfiers qui m'ont inspiré, et qui ont soutenu, partagé, aimé et participé au projet.

Ed Alcock



3 ans que l'on vit ensemble

97.1 Saint-Etienne

Ecoutez, on est bien ensemble

francebleu saint-étienne loire

francebleu.fr

LE MONDE BOUGE, TELERAMA EXPLORE

CHACQUE SEMAINE TOUTES LES FACETTES DE LA CULTURE

Télérama

CHRISTOPHE

LE CRIMINEL EN HAUTS ALPES

QUAND ON, TENDRON... LES FAUCON PÈRES DE LA TÈLE

Télérama

Arnaud Meunier et toute l'équipe tiennent à remercier pour leur soutien à La Comédie et à son école :

Les tutelles



AUVERGNE – Rhône-Alpes

* logo provisoire

Loire
LE DÉPARTEMENT

ville de
Saint-Étienne
L'expérience design

Les entreprises



Doc sourcing



EPA-SAINT-ÉTIENNE

Les fondations



FONDATION
CULTURE &
DIVERSITÉ



Réussissons ensemble

L'association

Les partenaires médias



Télévision Loire 7

Cocoule!
Le plaisir de la gastronomie

La terrasse

Le Monde

un événement
Télérama

Remerciements également à toutes les entreprises qui attribuent la taxe d'apprentissage à L'École de la Comédie et participent ainsi très largement à la poursuite et au développement de son projet pédagogique.

contact Marie-Pierre Duron-Hilaire / 04 77 25 01 24 / mpduron@lacomédie.fr

LA COMÉDIE
DE SAINT-ÉTIENNE
(CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL)



Saint-Étienne
L'expérience design

Loire
LE DÉPARTEMENT

Auvergne - Rhône-Alpes